Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 25,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION:
1205, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2944
RÉDACTION:—503, 19ème rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

18ième Année 2-265 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 23 mai 1928 No. 11

L'Actualité.

Cette requête nationale

Nos hommes politiques canadiens à Ottawa sont trop intelligents pour n'avoir pas saisi toute la portée de la requête couverte de 125,000 signatures qui leur a été présentée ces jours derniers.

Ils ont assez l'habitude des mouvements populaires pour savoir que celui-là en est un qui couvre tout le pays et que rien ne pourra arrêter.

La composition de la délégation elle-même qui présenta la requête ne laisse d'ailleurs aucun doute sur ce sujet.

Il est clair d'abord que ce mouvement atteint toute la race française d'un bout à l'autre du Canada, et ce n'est pas peu de chose si l'on considère, comme la preuve en a été faite déjà, qu'aucun gouvernement à Ottawa ne peut durer longtemps s'il hésite à suivre la marche que lui indique le bon sens des Canadiens français.

Dans les mouvements de ce genre qui intéressent la vie de la nation, l'opinion anglaise ne sera peut-être pas toujours la première à battre la marche. Au début, souvent elle sera indifférente, hostile même, mais infailliblement tôt ou tard elle emboîtera le pas. C'est toujours l'histoire qui se répète. Le bon sens finit par triompher.

Dans l'occurrence présente, les Canadiens français ont une fois de plus le bon sens de leur côté. Ils disent: puisque l'on accorde des privilèges de transport aux étrangers pour les faire venir au pays, les fils du sol ont droit aux mêmes privilèges pour pouvoir rester au pays et s'établir chez eux.

Le Canada est un pays immense. Il a besoin de population pour exploiter ses richesses et constituer une grande nation. Nous avons dépensé des millions et des millions à faire venir des étrangers pendant que nos gens dans certaines parties du pays étaient obligés de s'en aller vivre ailleurs. Au bout du compte—les chiffres de la population en témoignent—nous ne sommes pas plus avancés. Nous avons donc manqué notre but. Il faut donc réviser nos méthodes. C'est le bon sens même qui le dit.

Notre politique d'immigration n'a pas donné en population le rendement qu'on en attendait. C'est un fait acquis. Si nous perdons chaque année en fils du sol autant de gens que nous en recevons de l'étranger c'est une situation alarmante et intolérable à laquelle il faut remédier sans tarder.

La requête nationale offre à nos gouvernants un moyen bien simple de remédier à cet état de choses en donnant aux Canadiens les mêmes avantages qu'aux étrangers pour se transporter et s'établir dans n'importe quelle partie du pays. C'est une politique positive de *peuplement*, une politique nationnelle adaptée aux conditions et besoins particuliers du pays.

On dira que c'est une politique nouvelle. Eh bien! oui. Mais c'est celle qu'il aurait fallu adopter depuis longtemps pour ne pas perpétuer les erreurs du passé.

Les Canadiens français ne sont pas les seuls d'ailleurs à réclamer cette réforme. C'est à peu près la même chose que demandent les Fermiers-Unis de la Saskatchewan par la voix de leur président dans le télégramme que celui-ci vient d'adresser au comité d'enquête de l'immigration, dépêche que nous reproduisons dans une autre colonne. Pas de privilèges spéciaux aux étrangers qui ne soient accordés en même temps aux habitants du pays. C'est la même chose que demandent aussi les *Native Sons of Canada*.

La requête nationale a été soumise au gouvernement et au comité de colonisation. Il ne faut pas qu'elle reste lettre morte. Au gouvernement maintenant d'agir.

Le premier ministre ne doit pas ignorer quel est le sentiment de la majorité des électeurs de son comté sur cette question.

Notre jeunesse

Demain c'est la fête de Dollard, le héros canadien qui avec seize compagnons donna sa vie pour sauver son pays des Iroquois.

Il y a de cela un peu moins de trois siècles. Le Canada avait alors à peu près l'âge de nos jeunes provinces de l'Ouest.

Ces jeunes gens sont morts comme des martyrs qui offrent leur vie en sacrifice, dans un acte de charité héroïque, pour sauver leurs frères. Ils avaient communié tous ensemble et avaient passé la nuit en prière avant leur départ.

Ce trait de notre histoire ne se retrouve chez aucun autre peuple. Franco-Canadiens nous avons le devoir d'en perpétuer la mémoire et de le citer en exemple à la jeunesse d'aujourd'hui.

La jeunesse est l'heure de la vie où rien ne coûte. L'âme humaine possède alors des énergies et des audaces qu'elle ne retrouvera peut-être plus tard. Ces énergies et ces audaces, il faut qu'elle les oriente vers le bien pour gravir les sommets.

Notre jeunesse d'aujourd'hui, comme celle de tous les temps, aspire à de grandes choses. Elle veut faire sa marque dans la vie.

La jeunesse, c'est l'heure de la tentation. Le démon lui montre les plaisirs, l'argent, la gloire et lui promet tout cela si elle se prosterne devant lui. Ecoutera-t-elle la voix de Satan? C'en est fini de son bonheur, même sur cette terre. Elle traînera une existence malheureuse, souillée de crimes. Elle sera la honte de sa famille, de sa race.

La jeunesse, c'est l'heure de la vocation. Dieu lui parle à l'âme. Il lui montre le sens et la valeur de la vie, préparation de l'éternité. Il lui apprend qu'il ne se fait rien de grand sans la victoire sur soi-même, sans le sacrifice, sans l'effort soutenu. A ce jeune homme, à cette jeune fille, Dieu indique le renoncement absolu de la vie sacerdotale ou de la vie religieuse comme le sommet élevé où il faut tendre. A celui-ci, à celle-là, Dieu propose les devoirs plus humbles, mais non moins difficiles, de la vie chrétienne dans les voies ordinaires du mariage. A tous, Dieu rappelle que nous sommes sur la terre pour gagner notre vie, non pas la vie matérielle qui s'achète avec du travail et de l'argent, mais la vie éternelle qui s'achète avec des mérites et des vertus, au prix même du sang de Jésus-Christ.

Quelle voix écoutera notre jeunesse? Celle de Dieu ou celle de Satan?

Notre jeunesse de l'Ouest est exposée à des périls particuliers. Vivant en général de la vie plus saine des campagnes, éloignée de la séduction des grandes villes, elle ne trouve pas moins dans l'ambiance protestante, dans l'atmosphère de matérialisme et de paganisme qui l'entoure, dans la soif des jouissances qui l'enlèvent, dans le débraillé des modes et la liberté des moeurs, dans la corruption qui se dégage de certains petits villages, bien des occasions de chutes.

Pour conjurer ces dangers devenus plus grands, il faudrait une éducation chrétienne plus forte au foyer, une piété plus solide qui s'alimente dans la prière et la communion fréquente. Il faudrait aussi des organisations paroissiales de jeunesse. On en parle, et il serait grand temps de passer à la réalisation. Tout modestes qu'ils seraient, les premiers efforts ne pourraient manquer d'être bénis du bon Dieu.

La leçon qui se dégage du geste héroïque de Dollard est une leçon de courage. Qu'on se mette donc à l'oeuvre avec courage et avec dévouement, à la Dollard. Ce sera la meilleure manière de célébrer la mémoire de notre héros national.

A.-F. Auclair, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Un commissaire d'école n'est pas tenu de savoir l'anglais

L'hon juge A.G. McLorg de Saskatoon a rendu un jugement important dans un procès intenté aux commissaires de l'école de l'arrondissement Gnaberville, No. 4729.

Deux commissaires, Joseph Pavelick et Clarence Lorz étaient poursuivis par un certain Jacob Zepp, lequel réclamait leur destitution pour la raison qu'ils ne savaient ni lire ni écrire l'anglais.

Le juge déclare en rendant son jugement que cette raison n'est pas suffisante.

Un jugement semblable a été rendu dernièrement au Manitoba.

En établissant que la connaissance de l'anglais n'est pas essentielle à l'exercice de la fonction de commissaire, le juge McLorg a cité la clause de la loi des écoles s'appliquant au cas présent qui dit que "toute personne nommée à la fonction de commissaire doit savoir lire et écrire".

"Tout d'abord, dit-il, il faut remarquer que la loi ne dit rien au sujet de la langue. Elle demande seulement qu'un homme ne soit pas illettré. Il me semble tout à fait impossible de soutenir qu'un homme soit illettré du seul fait qu'il ne sait pas lire ou écrire l'anglais. En général, c'est une proposition insoutenable dans le monde entier.

"La loi des écoles, ajoute-t-il, pourvoit à un certain enseignement du français dans ces mêmes écoles publiques, si la majorité le demande, et ce serait un état de choses anormal si un commissaire qui parle et écrit le français, langue qui peut être enseignée légalement dans une école particulière, était empêché de devenir commissaire parce qu'il ne peut également lire ou écrire l'anglais."

Vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la colonie Saint-Pierre

Munster, Sask. — Les catholiques allemands de l'abbaye St-Pierre de Munster célébreront prochainement par des fêtes appropriées le 25ème anniversaire de la fondation de leur colonie établie en 1903 par les RR. PP. Bénédictins.

Les premiers colons étaient originaires des Etats-Unis, particulièrement du Minnesota. Après des débuts pénibles ils sont aujourd'hui au nombre des fermiers les plus prospères de la province, et, au point de vue catholique, ils sont magnifiquement organisés, grâce au zèle des Bénédictins qui dirigent leurs paroisses, constituées depuis 1921 en abbaye nullius.

Ces jours derniers on a célébré les noces d'argent sacerdotales de l'un de ces vaillants missionnaires fondateurs, le T. R. P. Peter, prieur et rédacteur du journal catholique allemand *St-Peter's Bote* journal qui fait beaucoup de bien pour conserver la mentalité et les traditions catholiques dans la population allemande.

"Pas de privilèges spéciaux aux étrangers" dit le président des Fermiers-Unis

Saskatoon. — Le président du comité de colonisation et d'immigration à Ottawa a reçu de J.-A. Stoneham, président des fermiers-unis du Canada, section de Saskatchewan, le télégramme suivant, qui définit l'attitude de l'organisation sur le problème d'immigration: "L'attitude de notre organisation sur le problème d'immigration est définie dans la résolution suivante adoptée à notre convention de Moose Jaw l'an dernier: Il est résolu que les fermiers-unis du Canada, assemblés en convention, n'approuvent pas une vigoureuse politique d'immigration de la part du gouvernement, tant qu'on ne se sera pas occupé de nos propres gens, loyaux et tant qu'on n'aura pas assimilé et stabilisé ceux qu'on a transportés au cours des années précédentes. Et nous nous opposons à l'octroi de tous privilèges spéciaux à ceux qui viennent en ce pays et qui ne sont pas accordés à nos propres citoyens.

"Cela indique clairement, continue le télégramme, que nous croyons que le problème de l'immigration n'est ni une question religieuse ni une question qui regarde les corporations, ni une question qui regarde un parti politique individuel quelconque. C'est entièrement une question économique, et nous croyons qu'une politique devrait être arrêtée conjointement par les gouvernements provincial et fédéral et que la responsabilité de mise à exécution de cette politique devrait reposer définitivement sur le département d'immigration.

"Et de plus, aucun parti politique, ni corps religieux, ni corporation, ne devraient être autorisés à solliciter ou amener des immigrants sans distinction dans le Dominion du Canada, mais toutes les activités d'immigration devraient cesser jusqu'à ce que la question entière ait été soigneusement examinée sur une base scientifique et économique."

Les élections en Allemagne donnent le pouvoir aux socialistes

Berlin. — Les élections tenues dimanche en Allemagne ont été marquées par des gains considérables du côté des socialistes.

Les socialistes démocrates sont à la tête de tous les autres partis avec 152 sièges. C'est un gain de 21 sièges depuis l'élection de 1924. Les nationalistes ont perdu 31 sièges et n'en ont conservé que 73.

L'élément socialiste, radical et communiste contrôle [illegible] des sièges. Le reste de la députation appartient à différents partis.

Un ministère de coalition devra nécessairement se former. Il n'est pas sûr qu'il puisse se maintenir longtemps, et l'on croit que de nouvelles élections générales seront nécessaires avant un an.

M. l'abbé Groulx dans l'Ouest

Nous apprenons que l'abbé Groulx directeur de l'*Action canadienne française* et professeur d'histoire à l'Université de Montréal, séjournera quelques semaines dans l'Ouest après avoir pris part à la session de la Société Royale du Canada.

M. l'abbé Groulx est l'un des prêtres les plus distingués de la vieille province et l'un de ceux qui exercent la plus profonde influence par la plume et par la parole.

Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Les Activités de l'A.C.F.C.

LE CONCOURS DE FRANÇAIS

Jusqu'à date, les cercles paroissiaux nous ont fait parvenir les noms de surveillants du concours de français pour environ la moitié seulement des écoles inscrites au concours. Il ne faudrait pas retarder beaucoup plus, car dans certains cas, le service postal n'a lieu qu'une fois par semaine et il est bon de se compléter avant le concours, qui aura lieu le 8 JUIN. Allons, Messieurs les Officiers, un dernier bon mouvement et vous contribuerez à faire un grand succès de notre quatrième concours.

CONTRIBUTIONS REÇUES

Nous accusons réception des contributions suivantes pour l'A.C.F.C. Cercle d'Arborfield et Zénon Park $100, Cercle de Dollard, $106.25, Cercle de Montmartre, à compte sur cotisation de 1928, $60.00, Mlle Jeanne Lalonde, $5.00

Le cercle de Montmartre est le premier à nous adresser une partie de sa cotisation pour 1928. Nos remerciements et nos félicitations.

Pour l'Association des commissaires les arrondissements scolaires suivants nous ont fait parvenir leur cotisation: Meyronne No. 96, St-Denis No. 606, Bellevue Lake No. 2400, Leroy No. 2092, St-Albert No. 4288, Mathieu No. 7. St-Alexis No. 4522. Duvernay No. 2255, Gaver No. 3226, Lévis No. 4061, Périgord No. 898, Vallée No. 4086, Frenchville No. 2573, St-Hubert No. 2716, Vawn No. 3692 et Gabriel No. 715.

CERCLE "JEANNE D'ARC" LA-FLÈCHE.

A sa réunion régulière mensuelle tenue le 12 mai le comité paroissial a décidé de faire venir les chanteurs Duguay et de faire un succès de cette soirée.

Le comité donnera encore cette année des prix aux élèves du couvent et de l'école Mathieu pour l'encouragement de l'étude de la langue française.

Les officiers iront faire une visite officielle au comité paroissial de Ponteix, le dimanche 27 mai.

Communiqué

VOYAGE DE LA LIAISON FRANÇAISE A VANCOUVER.

Au cas où quelques Franco-Canadiens de la Saskatchewan voudraient se joindre aux excursionnistes de *La Liaison Française*, nous donnons ci-dessous le coût approximatif du voyage qui comprend: passage aller et retour, repas, char dortoir et tous les divertissements mentionnés au programme de l'excursion. Les passagers de la Saskatchewan, au retour, laisseront le train d'excursion à Saskatoon, le 17 juillet, et retourneront à leur point de départ par train régulier.

Point de départ / Date	Passage Lit du bas	Lit du haut
Regina Juillet 6	$160.85	$155.80
Gravelbourg Juillet 5	$151.65	$146.10
Duck Lake Juillet 8	$132.10	$131.05
Prince-Albert Juillet 8	$131.10	$128.65
Marcelin Juillet 8	$136.35	$131.80

Note: Pour tout autre renseignements, veuillez vous adresser au Chef du Secrétariat de l'A.C.F.C. Prince-Albert, Sask.

Le Ku Klux Klan en Saskatchewan

Un article du "Star" de Saskatoon:

"Les témoignages apportés au procès de Hugh Emmons à Regina la semaine dernière ont révélé bien clairement quel est le ressort principal du mouvement du Ku Klux Klan en Saskatchewan. Le Klan dans cette province fut organisé par des visiteurs peu scrupuleux, venus de l'autre côté de la ligne, et dont le seul motif était de soutirer de l'argent.

"Quand on considère tout ce que la Saskatchewan dépense pour l'éducation publique, c'est très désappointant de constater que ces visiteurs ont réussi à trouver assez de victimes [illegible] pour faire de cette province un champ profitable d'opérations. Ils exploitaient certains instincts, tels que l'attrait du mystère et le zèle du prosélytisme, et ont rendu leur bref séjour dans la province très profitable.

"Le Star ne croit pas que les victimes de Emmons et de ses joyeux compagnons se soient jamais arrêtées à considérer l'absurdité inhérente à la proposition présentée par les organisateurs du Klan dans cette province. Le fameux [illegible] qui vendit des [illegible] aux gens des Iles d'Hawaii et des éventails électriques aux Esquimaux n'était qu'un enfant comparé à ces gens-là.

"Aux Etats-Unis le Klan [illegible] de tout homme respectable. Les gens de ce pays hébergent un bon nombre de leurs dragons, de leurs cyclopes et autres monstres [illegible]. Le Klan aux Etats-Unis, a soulevé [illegible], il a corrompu les [illegible] de plusieurs Etats, il a fait de [illegible] un genre particulier de sport. Ici [illegible] l'organisation aux Emmons et ses [illegible] au nom de la chasteté et du patriotisme [illegible] l'invitation des Canadiens aux Canadiens qui vivent dans un pays bien [illegible] où règne la tolérance religieuse et où la justice est si bien administrée qu'elle excite l'envie des Américains sérieux.

"Une telle proposition est le comble de l'absurdité et il aurait fallu la recevoir à grands éclats de rire. Malheureusement, comme l'a dit le poète: il n'y a pas de plaisir sans peine. Nous pouvons bien rire de l'absurdité de la chose et admirer l'audace des organisateurs, comme nous admirons les pirates du temps d'Elizabeth, mais il faut déplorer le fait qu'ils n'ont pas absolument manqué leur coup. Il y a donc en Saskatchewan des individus qui ont succombé à l'imposture et aux tactiques de ces intrigants, en payant douze piastres pour avoir l'honneur d'appartenir au Klan.

"Comme nous l'avons dit, le Star ne croit pas que les néophytes se soient rendus compte des conséquences de leur acte. Ils se sont tout simplement laissés prendre par de beaux parleurs, comme cela arrive à tous parfois, et ils ont eu à payer le haut prix pour démontrer leur croyance à de grands principes, prêchés d'une façon si peu sincère par des exploiteurs qui ont filé à l'anglaise. Maintenant que les motifs qui animaient ces gens sont bien connus, espérons que le Klan en Saskatchewan va se ramasser tranquillement dans un coin et mourir. Ce sera la fin d'un petit incident dans les annales de la province que nos historiens raconteront avec humiliation, avec plus de pitié cependant que d'indignation."

Une nouvelle Encyclique de S.S. Pie XI

Le Saint-Père fait une revue de la situation mondiale.—Le rappel aux principes chrétiens.—Réparation que le monde entier doit faire au Coeur de Jésus.

Rome. — Sa Sainteté Pie XI a choisi le jour de la fête de son patron, saint Achille, martyr, pour publier sa seconde encyclique de l'année. Elle commence par ces mots: Miserentissimus Redemptor.

Repassant en revue la situation mondiale, on croit que le Pape a voulu faire allusion dans son encyclique à la Russie et au Mexique, lorsqu'il dit: "Des extrêmes confins de l'est jusqu'aux dernières frontières de l'ouest, nous entendons s'élever vers nous l'appel des peuples dont les gouvernants se sont élevés et ont conspiré contre le Seigneur et son Eglise.

"Dans ces nations, nous voyons les droits divins et humains foulés aux pieds, les églises abattues, des vierges saintes arrachées à leurs asiles, jetées en prison, affamées et affligées de tortures révoltantes.

"Des légions de garçons et de filles sont arrachées du sein de l'Eglise-mère, incités à renier et blasphémer le Christ, et entraînés aux pires crimes de la luxure.

"En d'autres termes, toute la chrétienté a été menacée et combattue, entre le danger de l'apostasie de la foi, ou une mort des plus atroces".

Le Souverain Pontife ordonne que le jour consacré au Sacré-Coeur de Jésus chaque année dans toutes les églises catholiques du monde on fasse solennellement amende ou réparation pour expier les péchés du monde et restaurer les droits du Christ violés.

La réparation de ses péchés, tel est le principal besoin du monde qui de l'Est à l'Ouest foule aux pieds les droits de l'Eglise, reprochant que les fidèles eux-mêmes, mus d'une soif insatiable pour les biens périssables et le luxe, oublient les enseignements de l'Eglise et négligent l'éducation chrétienne de la jeunesse, dit le Souverain Pontife. Le monde, ajoute-t-il, doit se repentir de ses méfaits pour apaiser la justice divine qui était prête à pardonner Sodome pour dix justes.

PERSÉCUTIONS RELIGIEUSES

Après avoir dit que de l'Est à l'Ouest maintenant les gouvernements des peuples que leurs rois ou leurs gouvernements au mépris des droits divins et humains, soumettent à des persécutions religieuses, après avoir rappelé que beaucoup d'hommes qui ont eu la grâce du baptême vivent "loin de la maison de leur divin Père", le Souverain Pontife déplore que parmi les fidèles mêmes règne une sorte de négligence à l'égard des choses religieuses et de la discipline, qui maintiennent la vie chrétienne dirigent la société domestique et défendent le lien nuptial. L'éducation de la jeunesse se trouve complètement négligée ou gâtée par des soins par trop efféminés, pendant, cependant, qu'on empêche même l'Eglise d'exercer le droit de former la jeunesse. La modestie chrétienne est totalement oubliée dans les modes de s'habiller et de vivre, particulièrement chez les femmes.

LA FOI EBRANLÉE

Un insatiable désir des biens terrestres, la prédominance effrénée des intérêts civils, une ardente recherche de la faveur populaire, et le mépris de l'autorité légitime et de la parole de Dieu, ont ébranlé la foi même ou la menacent fortement.

A tous ces maux vient s'ajouter la lâcheté de plusieurs qui, semblables aux apôtres qui dormaient ou fuyaient d'une foi peu solide, désertent misérablement le Christ opprimé par tant de maux ou attaqué par les suppôts de Satan ou qui encore passent au camp ennemi.

RÉPARATION NÉCESSAIRE

Après avoir déclaré qu'il est nécessaire que les chrétiens réparent unanimement leurs péchés dans toutes les églises, le Souverain Pontife ajoute: Les hommes [illegible] et les saints [illegible] au service de leur Roi [illegible]. Par-dessus tout, nous espérons et désirons ceci: que la justice de Dieu, qui pour dix justes eût pardonné Sodome, soit miséricordieuse [illegible] lorsque [illegible] les fidèles cherchant [illegible] en union avec le Christ.

Aux jeunes serviteurs de la cause Catholique et Française en Saskatchewan.

Chers petits amis,

Comme le disait récemment notre Visiteur général, l'école est la maîtresse de nos destinées, le gage de notre survivance. Tout procède autour d'elle, la vie des individus, la vie des paroisses, l'âme de la race. Cette grande vérité est bien celle qui inspira dès le début les organisateurs de notre belle association. Les circonstances défavorables des premières années ne lui permirent pas de s'occuper immédiatement d'une façon spéciale des écoles, d'autres questions sollicitant alors son attention, mais depuis quatre ans, elle consacre la meilleure part de son activité à l'organisation de ses concours annuels de français, auxquels vous répondez avec une ardeur, un enthousiasme et une générosité qui réjouissent le coeur de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du groupe français en Saskatchewan.

Comme le prouve si bien une lettre que nous recevions dernièrement d'un écolier d'une école rurale, vous vous rendez compte du travail, des dépenses et des sacrifices de temps que requièrent la préparation et la correction des papiers d'examen, et comme de braves et intelligents patriotes, vous êtes anxieux de manifester votre gratitude à la famille grandissante de nos bienfaiteurs. Votre participation cette année en aussi grand nombre au concours est déjà une éloquente façon de nous faire connaître votre appréciation, mais puisque vous désirez faire davantage, nous nous permettons de vous faire une suggestion, qui, si elle est agréée, fera un immense plaisir aux officiers de l'A. C. F. C. et sera en même temps pour tous nos bienfaiteurs un témoignage de reconnaissance qu'ils apprécieront grandement.

Nous avons à notre disposition les richesses inépuisables de la prière et de la communion. Y a-t-il au monde quelque chose de plus agréable à Dieu et aux hommes de bonne volonté? Il nous semble que nos bienfaiteurs seraient enchantés d'apprendre que plus de 2200 écoliers ont prié et communié à leurs intentions le même jour. Nous demanderions au Maître de notre destinée de les bénir et de les récompenser pour la grandeur d'âme qui les anime en nous secourant avec tant de libéralité. Que pensez-vous de notre suggestion? Si vous partagez notre avis, comme nous le souhaitons de tout coeur, la communion générale des écoliers pourrait être fixée au dimanche qui précède le concours, c'est-à-dire, le 3 juin prochain. Ce serait si beau! Nous osons donc espérer que notre suggestion sera agréée et que vous chargerez votre maîtresse de nous faire connaître le nombre d'élèves qui recevront la sainte communion ce jour-là.

Votre toujours dévoué,

LE CHEF DU SECRÉTARIAT.

De grâce qu'on ouvre les yeux

Les Canadiens sont traités plus mal que les étrangers dans leur propre pays.—Le gouvernement fera-t-il quelque chose enfin ?

L'indignation est générale

Lors de la récente délégation conduite par les missionnaires-colonisateurs à Ottawa, Sa Grandeur Mgr Hallé, au cours de l'entrevue, a bien traduit le sentiment populaire, lorsqu'il a déclaré aux ministres, que "la vague d'indignation était montée jusqu'au fond; qu'on ne devrait pas être obligé de demander au gouvernement de traiter les citoyens aussi bien que les étrangers..."

La vérité de cette déclaration apparaît plus clairement encore à la lecture des lettres qui nous arrivent de toutes parts.

Un homme influent de Saint-Hyacinthe nous écrit:

"Réellement, il est malheureux que nos gouvernements ne s'occupent pas plus [illegible] notre population, et c'est avec regret que je constate cette [illegible] de leur part."

Une lettre d'Ontario nous apporte le témoignage suivant:

"La situation actuelle est révoltante. Tous les jours nous voyons passer des chars remplis d'immigrants étrangers qui viennent A NOS FRAIS et vont prendre nos plus belles terres. LES NOTRES EN SONT EXCLUS, excepté que nos députés sont bons pour se révolter! [illegible] n'ont jamais sorti de Québec. Ils sont satisfaits de venir sur la réserve."

D'un personnage très haut placé, nous recevons une lettre qui contient ce passage:

"L'opinion publique va s'émouvoir; c'est la seule chose qui puisse faire sortir le gouvernement d'une position que Québec a trop longtemps tolérée, parce qu'on l'a tenu dans l'ignorance. Il nous faut ce que nous demandons pour prendre notre part de la Providence, et il importe de le faire puisque nous avons manqué de prendre ce qui était plus proche."

Une autre lettre de la région de Québec nous apporte l'opinion suivante:

"Puisse cette requête si raisonnable, logique, juste, ne pas rester sans résultat. Il faut être bien pauvrement doué pour ne pas comprendre que peupler le Canada d'étrangers au détriment et aux frais des Canadiens est une trahison."

Voici maintenant une autre lettre d'un prêtre du Nouveau-Brunswick:

"Ci-inclus la requête signée par mes paroissiens. Je vous assure qu'ils ne se sont pas fait tirer l'oreille pour venir la signer. Puisse-t-elle réaliser le but pour lequel elle est faite."

Dans une autre lettre, on lit le passage suivant:

"On semble oublier que les Canadiens français peuvent être chez eux en dehors de la province de Québec.

"Le gouvernement actuel ne fait prêter à un père de famille qui paye ses enfants des avantages qu'il donne à ses mercenaires."

Une lettre du Lac Saint-Jean déclare à son tour:

"Il est à peine croyable que les familles canadiennes soient empêchées systématiquement d'aller s'établir sur les belles terres de l'Ouest. Pour avoir des chances dans notre pays, il faut être un émigré ou un déserteur. C'est le favoritisme qui est à l'ordre du jour, contre les Canadiens-français. Pareille chose ne peut être tolérée... Il faut que les gens s'éveillent et sévissent.

"Continuez, vous faites une belle campagne".

Mgr Hallé n'avait-il pas raison de dire que la coupe de fiel était remplie jusqu'au fond.

Et nous n'avons cité aucun témoignage de l'Ouest. Il en est que nous ne citerons certainement pas tant de l'Est que de l'Ouest, car on nous accuserait de violence et nous voulons être modérés. Mais de grâce qu'on ouvre les yeux.

Dans tout ce mouvement, il y a quelque chose de [illegible].

Tous les ministres qui ont reçu l'autre jour la délégation n'ont pu s'empêcher de déclarer que les réclamations étaient dignes de justice et de bon sens. L'élément de langue anglaise dans le pays s'oppose-t-il à semblable mesure? L'opinion des *Native Sons of Canada*, citée par M. Boulanger, député de Bellechasse, celle du professeur Barbeau du collège Macdonald, celle du Dr Black, et d'autres encore prouvent que ce n'est pas de ce côté que l'opposition serait. De quel côté vient-elle donc?

Joseph-J. [illegible], ptre,
Missionnaire-colonisateur.

Un autre exposé

La politique d'immigration continue ses effets désastreux

Des faits comme ceux que nous avons déjà cités montrent bien tout ce qu'il y a de révoltant dans la situation actuelle. Un seul suffirait à condamner notre politique d'immigration et à la faire modifier. Mais ils sont nombreux et quotidiens. Voici un autre incident de l'histoire de la colonisation au pays, pris sur le vif et raconté par le même témoin entièrement digne de foi:

La première fois qu'il se présenta au bureau de colonisation, il demanda le privilège d'un taux de faveur pour aller s'établir dans l'Ouest canadien. Il déclara vouloir y travailler pendant [illegible], afin de mieux choisir l'endroit où il pourrait y fixer sa nombreuse famille sur une belle ferme en prairie.

Quand le missionnaire lui appel que pour se rendre à Saint-Paul il lui faudrait débourser un peu plus de $80 pour le prix du passage de chacun des membres de sa famille il sursauta et avoua n'avoir pas assez d'argent.

Connaissant, le missionnaire lui conseilla d'essayer d'aller s'établir dans l'Abitibi. C'est aussi le Canada, insista le missionnaire puis le sol est semblable à celui de l'Ouest. Le climat ressemble à celui des Prairies. Vous aurez la protection des lois du Québec. Pour vos enfants, cela mérite considération, avait ajouté le patriote missionnaire, satisfait de garder au Canada une famille de leurs Canadiens, quand bien même elle n'allait pas s'établir dans la région qu'il était chargé de coloniser.

Il alla dans l'Abitibi.

Consciencieusement, il travailla dans cette région nouvelle. Il voulait sérieusement créer de beaux établissements pour ses enfants.

La terre était bonne, il le reconnaissait. Mais presque partout s'étendait la forêt. Elle lui faisait horreur. Jamais il ne put s'habituer à ces bois silencieux. La masse des grands arbres le [illegible] au gré de la brise l'écrasait.

Comment était-il né ainsi, lui, un Canadien de vieille souche?

Impossible de l'expliquer, mais c'était comme ça.

Un jour, ayant vendu son [illegible], abandonné sa ferme nouvelle, il revint vers la ville, plus décidé que jamais à aller s'établir dans les plaines de l'Ouest.

Sans les avoir jamais vues, les Prairies, aux horizons infinis avaient un attrait irrésistible sur lui.

Peut-être, l'un de ses ancêtres avait-il été marin!

De nouveau il se rendit au bureau de Colonisation, bien décidé cette fois de plaider sa cause à fond et de la gagner.

Il commence par représenter que ses 11 enfants avaient autant droit à la protection des gouvernants du pays que les étrangers. Puis il continue: "Nous sommes respectueux des lois. Jamais aucun de nous n'est allé en cour de justice. J'ai trimé dur pour élever ma famille sur ma petite ferme. Ma femme a rendu avant l'âme, aussi elle aussi tout le travail. Mes enfants sont de rudes gaillards à qui une matière d'ouvrage ne fait pas peur. Sur notre petite ferme nous sommes arrivés à vivre, mais ce fut tout. Il était impossible de songer à établir là mes enfants. J'ai remarqué dans les champs, que les petits des oiseaux ne font pas leurs nids dans l'arbre où leur mère les couva elle-même.

"Je suis allé dans l'Abitibi un peu malgré moi. J'admets que c'est un beau et bon pays, mais je n'aime pas cela. C'est dans l'Ouest que je veux aller.

"Mes enfants sont comme moi. Pour eux aussi c'est les immenses espaces de l'Ouest qu'il faut.

"D'ailleurs, mon père me l'a raconté souvent, ces terres de l'Ouest, c'est à nous, puisque nous les avons achetées et payées. Mes enfants ont là un héritage. Je n'ai connaissance personne de le donner à d'autres. Je le veux pour les miens. Mais pour prendre possession de cet héritage, pour le développer, pour y faire bénéficier notre pays, il faut se rendre là-bas, dans la grande Prairie. Il ne m'est pas le moyen de payer $80 par personne pour chacun des miens."

Continuant à plaider sa cause il ajouta: "N'est-il pas vrai que nous dépensons des sommes énormes pour faire venir des étrangers à qui nous donnons ces terres que nous avons achetées pour nos enfants? L'argent que l'on prélève sur des impôts pour faire venir ces étrangers, c'est nous qui le payons, après avoir payé pour les terres qu'on leur donne. N'est-il pas vrai également que ces étrangers ont un prix de faveur pour se rendre dans l'Ouest canadien? Pourquoi, après avoir payé pour l'achat de ces terres, pour la venue de ces étrangers, serais-je traité moins bien que ces étrangers?

"Il me semble, continua-t-il, que ce n'est pas trop exiger alors tout ce que j'ai fait, après avoir élevé notre pays, de 11 solides gaillards, honnêtes, respectueux des lois, du bien d'autrui, que de demander qu'on m'accorde le privilège de me rendre dans l'Ouest canadien avec ma famille pour le même prix qu'on charge aux étrangers, à des gens qui n'ont rien fait pour notre pays.

"Monsieur, lui répondit le missionnaire, je regrette infiniment de vous désappointer. Les règlements en vigueur sous l'autorité de notre gouvernement ne permettent pas qu'on vous accorde ce qu'on donne aux étrangers. Je comprends fort bien que ce ne fut pas notre affaire, que ce empêche l'établissement au Canada de milliers de familles, mais c'est comme ça. On croirait qu'il est inutile d'aider les gens qui sont dans le pays, parce qu'ils y sont déjà, tandis que si on aide les étrangers qui viennent s'établir, on obtient des terres nouvelles pour aider au développement des ressources du pays. En tout cas, ce privilège d'un taux de faveur pour aller s'établir dans l'Ouest n'est accordé qu'aux étrangers ou à ceux qui ont déserté notre pays. Encore une fois je le regrette, mais je n'ai pas le pouvoir de changer les règlements."

L'homme s'en retourna tristement, découragé.

Deux semaines plus tard, accompagné d'un groupe de jeunes, l'air [illegible], il se présentait au bureau d'immigration de [illegible], à Manchester, pour obtenir du travail à la filature.

L'enquête sur l'immigration touche à sa fin

Ottawa. — Le comité sur l'immigration canadienne en a entendu les derniers témoins de l'enquête. A partir de la semaine prochaine seuls les fonctionnaires du département fédéral pourront être appelés à témoigner, pour fournir des renseignements complémentaires et faire de la lumière sur certains endroits. Le comité sera pouvoir présenter son rapport avec rapidité avant la session pour permettre à la Chambre de le discuter convenablement.

La misère noire dans certaines familles de nos compatriotes aux Etats-Unis

Woonsocket, R.-I. — La situation dans laquelle se trouvent des milliers de nos compatriotes canadiens-américains de la Nouvelle-Angleterre est bien reflétée dans le cas déplorable d'une famille de dix personnes habitant un foyer pauvre de Benson. Un journaliste américain de cette ville, qui ne serait pas porté à exagérer la misère qui existe chez les familles canadiennes-françaises dans les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre, déclarait à la suite d'une visite dans ce foyer:

"Nous savions qu'il y avait des misères, mais n'avions jamais pensé en trouver de semblables à Woonsocket. La famille se compose du père, âgé de 38 ans, la mère âgée de 37 ans, huit enfants, dont le plus vieux âgé de 14 ans et le plus jeune d'à peine. La ville leur donne 8 piastres par semaine et c'est tout ce qu'ils ont pour vivre." Le rapport du journal franco-américain local, relativement à ce cas de misère noire, se lisait comme suit: "Une famille de dix sans le sou." Les enfants souffrent du mal de tête que donne la faim. Ils n'ont à manger que du vieux pain donné par un boulanger de la rue Front, du pain dur que le bébé ne peut manger sans qu'on le trempe."

A New Bedford, à Fall River à Lawrence et à Lowell, Mass., ces cas de misère ne sont pas rares. Comment un père de famille peut-il réussir à la tâche avec un salaire de douze à quinze dollars par semaine? Dans d'autres familles, les hommes ne peuvent se procurer un emploi permanent. L'industrie textile est dans le marasme et les fabricants de chaussures commencent à réduire les heures du travail.

A Manchester, il y a de nombreuses familles canadiennes qui souffrent du chômage et qui cherchent leur misère. Plusieurs Franco-Américains, qui connaissent la culture du sol, aimeraient à retourner au pays des ancêtres mais ils n'ont pas l'argent nécessaire au déplacement de leur famille.

Le semeur

Livraison de mai

Voulez-vous savoir?

1. Pourquoi les membres de l'A.C.J.C. observent fidèlement chaque année la fête de Dollard?

2. Pourquoi la canalisation du Saint-Laurent pour les ascensions dont tout le monde parle, n'est pas urgente?

3. Pourquoi l'Assurance-vie favorise et facilite la pratique de l'épargne?

4. Pourquoi la lecture de la Gazette officielle de Québec peut être [illegible]?

5. Pourquoi l'on trouve maintenant des indications françaises ou bilingues dans les postes publics de téléphone?

6. Pourquoi l'on devrait subventionner équitablement les institutions charitables des religieuses?

7. Pourquoi les publications françaises du gouvernement ont été en grande demande récemment à Ottawa?

8. Pourquoi 250 marchands de Hull, d'Ottawa et d'Eastview ont reçu une lettre qu'ils n'attendaient pas?

9. Pourquoi 1,500 feuillets contre les journaux jaunes ont été distribués à Sherbrooke?

10. Pourquoi certains membres de l'A.C.J.C. craignent d'exprimer leur opinion sur nos problèmes nationaux?

Lisez la présente livraison du Semeur et vous y trouverez une réponse suffisante à toutes ces questions.

Vous apprendrez de plus que l'A.C.J.C. a conduit cette année avec une vigueur renouvelée la croisade générale sur l'épargne qui ne restera pas sans résultat. Vous pouvez vous procurer ce numéro en écrivant à la nouvelle adresse du Secrétariat général, 60, rue Saint-Jacques ouest, bureau 301, Montréal.

Le voyage du souvenir

Les anciens combattants canadiens visiteront les champs de bataille de France

Les années ont passé depuis la guerre, mais le souvenir de ces jours sombres quoique glorieux est encore vivace dans l'esprit des anciens combattants. Rentrés dans leurs foyers après cette longue épopée, ils se sont remis au travail: quelques-uns ont créé de nouveaux foyers où règnent le bonheur et la prospérité. Si la pensée leur est souvent venue de revoir un jour ces endroits où ils ont vécu les dures années de la Grande Guerre, la période instable et problématique d'après-guerre ne leur a pas encore permis de réaliser ce rêve, cher à chacun d'eux.

L'Agence des Voyages Hone a pris l'initiative d'organiser ce voyage pour l'été 1928, spécialement à l'intention des soldats et officiers canadiens et de leurs familles, et aussi des parents et amis des combattants tombés si héroïquement dans les plaines des Flandres ou en terre de France.

Le départ de ceux qui participeront à cette excursion, qui portera le nom de "Voyage du Souvenir", aura lieu de Montréal, le 13 juillet, à bord du "Duchess of Bedford", l'un des nouveaux paquebots à classe cabine que la Compagnie du Pacifique Canadien mettra cette année sur la route du Saint-Laurent. Le retour au Canada s'effectuera à bord du "Mont-Royal", autre paquebot ravitaillé du Pacifique Canadien.

Le but principal de cette tournée sera la visite des champs de bataille de Belgique et de France, qui se fera exclusivement dans de nombreux et luxueux autocars; le parcours dans cette région a été étudié en vue d'inclure surtout les points se rattachant au passage des troupes canadiennes.

D'autre part, en vue de rendre ce voyage vraiment attrayant, même pour ceux qui, sans avoir de raisons particulières pour visiter la région des champs de bataille, seraient heureux de consacrer un mois de congé à cette intéressante tournée européenne, l'itinéraire comportera en plus de cette région, le trajet à travers la campagne anglaise, de Liverpool à Londres et à Douvres avec séjour de deux jours entiers dans la capitale anglaise; la visite du secteur de la Belgique pittoresque, avec arrêt à la plage célèbre d'Ostende et à Bruxelles, et enfin un séjour d'une semaine à Paris, où nos soldats étaient si heureux de passer le temps de leurs permissions.

De plus, pour satisfaire au désir d'un grand nombre qui profiteront de ce voyage pour entreprendre une randonnée plus complète de l'Europe, deux voyages facultatifs au midi de la France, en Espagne, en Italie, en Suisse et en Allemagne ont été préparés à cet effet, et les membres du "Voyage du Souvenir", pourront s'y inscrire à leur gré.

Le "Voyage du Souvenir" sera sous la direction de l'un des officiers canadiens-français qui se sont le plus distingués durant la guerre dans le fameux 22ème Régiment, le lieutenant-colonel Henri Chassé, D. S. O., M. C., actuellement assistant-adjudant et quartier-maître général du district militaire de Montréal. Ayant obtenu la permission du Ministère de la Défense Nationale, il a donné son patronage à l'organisation du "Voyage du Souvenir" et profitera de son congé annuel pour en prendre la direction personnelle.

Les organisateurs du "Voyage du Souvenir" ont été bien inspirés dans leur choix du "Duchess of Bedford" pour la traversée de l'Atlantique. Ils ont de ce fait ajouté une attraction de plus à un voyage qui en offrait déjà beaucoup.

Ce paquebot tout neuf, qui inaugure son service en 1928, est l'un des plus luxueux et des grands transatlantiques à classe cabine sur la route du Saint-Laurent. D'une longueur de 595 pieds et d'un tonnage brut de 20,000 tonnes, il peut maintenir une vitesse de 17 1-2 noeuds à l'heure. Le "Duchess of Bedford" comporte les installations les plus modernes: larges ponts, affectés aux promenades et aux jeux, en plein air; salles publiques luxueuses décorées avec le goût le plus raffiné; grand salon d'observation vitré, situé à l'avant; cabines aménagées avec le plus grand soin. Aussi les passagers de classe cabine et de classe touriste de troisième, auront l'assurance d'effectuer la traversée de l'Atlantique dans des conditions de confort et de bien-être sans égales, ce qui sera comme un heureux prélude à leur randonnée européenne.

M. E. Plante

Palpitations. Mal de reins. Mauvaise digestion.
Ecrit aux médecins. Pilules Moro. Toute sa vie.

"Depuis sept mois j'étais sous les soins des docteurs; je ne pouvais pas travailler parce que j'avais beaucoup de mal aux reins et des palpitations de coeur. Malgré le peu de nourriture que je prenais, j'avais une mauvaise digestion. Je sentais mes forces diminuer toujours et j'avais peur d'une grave maladie. Un ami me conseilla d'écrire aux médecins de la Compagnie Médicale Moro, ce que je fis. Les Pilules Moro me furent conseillées et dès que j'en eus pris quelques boîtes je me suis senti mieux. J'ai continué le même traitement et j'en obtins tant de satisfaction que je me propose de recommander les Pilules Moro toute ma vie. M. Elie Plante, Lac-Mégantic, P. Q.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins. Epuisement.
Rhumatisme. Maux de tête.
Mauvaise digestion. Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. E. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital [illegible] et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien, Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
ADRESSE DU BUREAU
2035—[illegible] Avenue
REGINA, SASK.
Téléphones—2362 et 2763.

Fondée en 1826 [illegible]
Dacust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
41 à 43 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
161, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2281 Prince-Albert

Impressions Annonces
Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.
Confiez-nous vos travaux d'Impression et vos Annonces

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
46, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2521
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

PEAUX & FOURRURES
Nous vous paierons les plus hauts prix du marché pour vos
PEAUX DE VACHES, FOURRURES, LAINES, RACINES "SENECA" ET POILS DE CHEVAUX.
Expédiez immédiatement à
LOUIS & PERMACK, Limited
Téléphone No. 2271, PRINCE-ALBERT. SASK.
Nous payons le fret sur tout envoi de
Peaux, laines, racines "Seneca" et poils de chevaux.
contenant plus de 100 livres.
Ecrivez-nous pour des étiquettes d'emballage.

Matériaux pour constructions
Vous aurez besoin de matériaux pour la construction de votre maison, de votre véranda ou pour vos réparations. Vous pouvez acheter chez nous, à des prix raisonnables, tout ce dont vous aurez besoin.
Nous offrons le meilleur choix de matériaux de construction qui soit à Prince-Albert.
Nous sollicitons votre visite à notre cour à bois. Elle vous convaincra que vous ne sauriez faire mieux ailleurs.
North Star Lumber Co., Limited
(L'ENTREPOT DES MARQUES SUPERIEURES)
Prince-Albert - Sask.
TELEPHONE 2898
J. P. HEPBURN, Gérant.

MONUMENTS
M. PIROTTON
395-301 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyées sur demande.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON North-Battleford

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre véranda, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous préparons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie en d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 2278 Nuit, 2178

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire du Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les [illegible])
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU : 58, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-0352 et 2-0353

EVANGILE

XII.—Parabole des dix Vierges
(S. Mt., XXV, 1-13.)

Alors il en sera du Royaume des cieux comme de dix vierges qui, la lampe à la main, sortirent pour aller au-devant de l'époux et de l'épouse (1). Cinq d'entre elles étaient folles; et cinq étaient sages. Or les cinq folles, en prenant leurs lampes, n'emportèrent point d'huile; mais les sages prirent de l'huile, chacune dans un vase. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes puis s'endormirent.

Au milieu de la nuit, un grand cri se fit entendre:

—Voici l'époux qui arrive! Allez au-devant de lui!

Toutes les vierges se levèrent et garnirent leurs lampes. Et les folles dirent aux sages:

—Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.

—Peut-être n'y en aurait-il pas assez pour nous et pour vous, répondirent les sages; allez plutôt chez les marchands, et achetez-en pour vous.

Pendant qu'elles y allaient, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes, entrèrent avec lui dans la salle des noces; et la porte fut fermée.

Bien après, les autres vierges arrivèrent:

—Seigneur! Seigneur, criaient-elles, ouvrez-nous.

Mais l'époux répondit:

—En vérité, je vous le déclare, je ne vous connais point (1).

Veillez donc! puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure.

(1) Dans les mariages juifs, l'époux, entouré d'un cortège d'amis, se rendait, la nuit, chez l'épouse. Des vierges, que l'épouse avait choisies, allaient au-devant de l'époux, avec des lampes ou des torches à la main. Après l'avoir accompagné jusque chez l'épouse, elles reconduisaient l'un et l'autre à la maison nuptiale, où elles étaient admises à partager la joie du festin.

—:0:—

Un autre collège de la province de Québec qui s'agrandit

Rigaud. — On apprend de sources officielles que la Communauté des Clercs de Saint Viateur ajoutera, cet été, une nouvelle aile au Collège Bourget à Rigaud. Le coût de la construction s'élèvera à près de $200,000.

—:0:—

Riche offrande à un missionnaire qui part pour le Japon

Saint-Hyacinthe. — Les paroissiens de Notre-Dame-du-Rosaire, de Saint-Hyacinthe, desservie des Pères Dominicains, ont présenté une bourse de $800, au R.P. André Dumas, O.P., avant son départ pour la nouvelle mission dominicaine au Japon. Le Père Dumas est un enfant de la paroisse, où demeure encore sa famille.

—:0:—

1,020,944 brochures furent vendues

La Société de la vérité catholique d'Angleterre et du Pays de Galles vient d'établir un record dans la diffusion de la littérature catholique. Durant l'année 1927, elle a vendu 1,020,944 brochures.

C'est la première fois que cette propagande atteint le million. En plus de ce nombre, 25,920 brochures furent distribuées gratis aux souscripteurs.

Mgr Courchesne

Dans une récente livraison l'*Action canadienne française* traçait le portrait suivant de Mgr Georges Courchesne, le nouvel évêque de Rimouski dont le sacre aura lieu demain, 24 mai:

Ce prélat est un homme grand, élancé, pâle, avec un nez romain, un front harmonieux, une bouche spirituelle le menton volontaire et des yeux les plus fins du monde.

De là une physionomie que l'on n'oublie point, lorsqu'une fois on l'a aperçue. Il s'y mêle de la gravité, du sérieux, de la gaité, beaucoup de finesse et de simplicité, une distinction remarquable: elle sent également le docteur, l'évêque, le moine, l'aristocrate intellectuel, l'homme de Dieu.

Dans un cortège, il dépasse de la tête son entourage quoiqu'il aille modestement et un peu courbé.

Au conseil de ses pairs, dont la pensée où il est qu'on connait plus que lui, il se prononcera après ceux qui ont un avis, sollicitant les renseignements qui projettent sur la question la lumière qu'il faut, entraînant le consentement de tous sans s'imposer, et résolant à l'observateur surpris ce à quoi il n'a pas songé lui-même: qu'il était là, de tous, le mieux en mesure de juger et prononcer.

Du reste, artiste à susciter discrètement les énergies nécessaires ou à juger du moment qu'il faut garder l'un détendu; bien que beaucoup plus incliné à l'étude et à la méditation qu'à l'action. On l'imaginerait volontiers sous le froc du bénédictin, et son âme est naissante à la manière de celle des grands contemplatifs. Ceux-ci recherchent la spéculation par goût et tempérament, et doivent réagir fortement sur eux-mêmes avant que d'agir sur les autres par devoir.

Il a des manières aisées qui mettent à l'aise.

Une très grande réserve, dont il ne se départ point, pourrait éloigner. Mais vous n'avez pas causé avec lui, le temps d'un chapelet qu'il n'ait capté votre confiance: si naturellement il descend à votre portée et sans le faire sentir.

Avec cela un homme d'infiniment d'esprit qui n'en veut imposer plus que ceux à qui il parle; qui a l'art de vous glisser avec un sourire, en formules simples et précises, de sages conseils et de graves vérités.

De sorte qu'on ne le quitte pas facilement, ni ne s'en détend et que l'ayant quitté on cherche à le retrouver.

Aux Relations des Jésuites, année 1661, le Père Simon Le Moyne rapporte ce trait-ci. Un enfant de famille, bien fait et délicat, François Hertel, enlevé par le Iroquois et soumis à la torture, a trouvé moyen d'écrire à son confesseur, avec son sang sur une écorce de bouleau, ces paroles d'une noblesse chrétienne si haute et d'une simplicité antique:

—"... Mon Père, je vous prie de bénir la main qui vous écrit, et qui a un doigt brûlé dans un calumet, pour amende honorable à la Majesté de Dieu que j'ai offensé; l'autre a un pouce coupé, mais ne le dites pas à ma pauvre mère."

Mgr l'évêque-élu de Rimouski descend de François Hertel par ses ancêtres maternels.

Et par son père, d'une vieille famille rurale de Nicolet.

Les Courchesne ont poussé plus d'un siècle sur cette terre riche d'alluvions; pays des armes naisseurs, ignorés, à cause de communications difficiles, par les turpitudes de l'industrie financière, ancestral méfiance: région d'un terroir particulier, sentant bon les vertus des terriens.

D'un terre où l'on avait su mettre il n'en faut pas douter, de l'éternité dans l'expression quotidienne des pensées, des sentiments, des admirations, le futur évêque passa au Séminaire de Nicolet.

Il n'en sortit que pour fréquenter les grandes écoles européennes, celles de Rome particulièrement.

Puis, ayant acquis par la connaissance des humanités et l'étude poussée de la philosophie et de la théologie, le plus merveilleux équilibre intellectuel, Mgr Courchesne tour à tour professeur à l'Alma Mater, dans le ministère chez les Franco-Américains, principal à l'École normale de Nicolet, professeur à l'Université Laval, conférencier de nos séances académiques ou des Semaines Sociales, a prodigué les ressources de sa pensée.

On jugera la qualité de cette pensée à la lecture de *Nos Humanités*, l'ouvrage qu'il publia l'an dernier et qui révèle une vaste érudition, le réalisme sain de l'observateur, une très haute élévation de sentiments et d'idée.

Au surplus, si l'on précise les sommets où s'arrête plus volontiers la pensée de Mgr Courchesne, il faut indiquer, outre les grands éléments de la vie spirituelle, l'amour réfléchi de Rome, de la patrie, des races.

—"... Nous ne sommes pas des positivistes, à la Maurras. Et si l'Eglise, — ce qui est impossible, —nous demandait, un jour, cet holocauste de sacrifier notre nationalité à notre foi, elle trouverait, assurément, chez nous, de généreuses soumissions dès que serait la voix de Rome..."

Et à ce moment même il indique, avec une pénétration à quoi on ne peut guère faillir, à quel titre la filiation très noble du sentiment patriotique, comment et jusqu'à quel point il repose sur la justice de la charité.

Enfin, par ses convictions appuyées sur l'histoire parce que celle-ci démontre qu'une classe agricole fortement constituée donne à la civilisation d'un pays une assise solide que rien ne peut remplacer, et par amour naturel d'une famille dont il descend, ce prélat a marqué sans cesse pour nos terriens une sollicitude discrète mais vigilante et informée.

Éducateur il remontait à la terre le fils unique d'agriculteur désireux de réaliser un voeu naturel. Il préparait de la sorte une élite agricole. Et l'on sait les jeunes hommes de ses élèves qui, après des études classiques, ont relevé la terre paternelle, munis des médailles de Laval, qui dans leurs rôles des chefs et des exemples, parce que leur professeur a su choisir et lui.

Heureuses gens de Rimouski!

Suivant le mot irrévérencieux d'un horticulteur de nos amis:

—"Le Saint Esprit a fort bien travaillé pour eux cette année!"

A Mgr Georges Courchesne, évêque-élu de Rimouski, l'*Action canadienne-française* présente ses voeux ardents d'un long et fructueux épiscopat.

—*L'Action canadienne-française.*

—:0:—

Le programme des fêtes de la consécration de Mgr Courchesne

Rimouski. — Le 21 mai à 4 heures.—Arrivée de Mgr Courchesne. Réception à la gare par le clergé de la ville, les citoyens et les élèves du Séminaire. A la cathédrale, bénédiction du Saint-Sacrement.

Le 22 mai à 3 heures.— Arrivée de Son Eminence le cardinal Rouleau. Réception à la gare. A la cathédrale, bénédiction du Saint-Sacrement; adresses lues par Mgr R. Ph. Sylvain prévôt du Chapitre, et M. le docteur Moreault, maire de la ville.

Le 23 mai.—Son Eminence dit la messe au Séminaire, suivie d'une réception officielle par son Alma Mater, Son Eminence ensuite fait la visite des Communautés.

Le 24 mai à 9 heures.—Messe de la Consécration à la cathédrale.

12½ heures.—Diner au Séminaire. Discours de Son Eminence le Cardinal Rouleau, Mgr Courchesne, Mgr Brunault, MM. Ernest Lapointe, ministre de la justice, et Alexandre Taschereau premier ministre de la province.

Le 25 mai. — Messe de Monseigneur Courchesne au Séminaire, et réception par le personnel et les élèves. Monseigneur l'évêque de Rimouski dira la messe, les jours suivants, dans les Communautés religieuses.

Le 27 mai. — Messe pontificale à la cathédrale. Présentation des hommages des citoyens par le maire de la ville.

—:0:—

La soeur du capitaine Koehl est une franciscaine

Cologne. — La plus vieille des soeurs du capitaine Koehl, qui faisait partie de l'équipage du Bremen, est une franciscaine du Couvent de Salzburg.

Cet aviateur est membre d'une famille foncièrement catholique. Son père, est le major général Wilhem von Koehl de Pfaffenhofen. Le capitaine est le deuxième enfant d'une famille de huit.

Le capitaine, après avoir été touché par un projectile durant la grande guerre, fut forcé de descendre et de demeurer quelque temps dans un camp de détention français.

Ce fut une cause de joie pour les catholiques de l'Autriche de [illegible] que leur [illegible] catholiques, [illegible] républicain [illegible] à Dieu de [illegible]

SOUSCRIPTIONS

en faveur des commissaires de l'arrondissement scolaire de Moose Pond No. 3712 poursuivis en justice par une bande d'intolérants de la région de Verwood.

Prière d'adresser les souscriptions au Chef du Secrétariat. Bureau du "Patriote".

"Donner, c'est diminuer son bien, mais grandir son âme." | "Qui donne vite, donne deux fois. Donnez deux fois."

Liste précédente	$364.20
Incognito Laflèche	$2.00
Monsieur J.-A. Roy, Delmas, Sask.	$2.00
Cercle paroissial de l'A. C. F. C., Bany, Sask.	$27.45
Cercle paroissial de l'A. C. F. C., St-Isidore de Bellevue	$30.25
Louis Beauchemin, Verwood, Sask.	$25.00
A. Pelletier, Verwood, Sask.	$25.00
D. Caron, Verwood, Sask.	$25.00
J. Michaelis, Verwood, Sask.	$10.00
J. Schanenberg, Verwood, Sask.	$10.00
M. l'abbé H.-H. St-Cyr, ptre-curé, Verwood, Sask.	$20.00
J. Desrosiers, Verwood, Sask.	$5.00
Ph. Morissette, Verwood, Sask.	$10.00
R. Croisetière, Verwood, Sask.	$10.00
J. Fecteau, Verwood, Sask.	$5.00
J. Labrie, Verwood, Sask.	$2.00
J. Miette, Verwood, Sask.	$5.00
F. Paquin, Verwood, Sask.	$1.00
A. Caillier, Verwood, Sask.	$2.00
E. Viala, Verwood, Sask.	$1.00
Eugène Paquin, Verwood, Sask.	$4.00
J. Roy, Verwood, Sask.	$5.00
A. Courchesne, Verwood, Sask.	$1.00
Ch. Champigny, Verwood, Sask.	$0.65
Un Ami, Verwood, Sask.	$20.00
J. Daniel, Verwood, Sask.	$2.50
J. Côtneau, Verwood, Sask.	$5.00
C. Desaulniers, Verwood, Sask.	$5.00
A. Jalbert, Verwood, Sask.	$1.00
D. Lorrain, Verwood, Sask.	$5.00
Ed. Grondin, Verwood, Sask.	$5.00
Stella Laplan, Verwood, Sask.	$0.25
E. Blais, Verwood, Sask.	$1.00
J. Chambord, Verwood, Sask.	$2.00
T. Wilhelm, Verwood, Sask.	$2.00
Alfred Lachanelle, Verwood, Sask.	$1.00
D. Lapointe, Verwood, Sask.	$2.00
J. Renault, Verwood, Sask.	$2.00
[illegible], Verwood, Sask.	$1.00

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
[illegible], Chambre 8
Tél. [illegible]
PRINCE ALBERT, SASK.

Architecte

[illegible] J. O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE LICENCIÉ
[illegible] Lodge
[illegible] SASK.
John P. O'Leary, Contracteur des Constructions

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Chicago
DR. LEO LANGLOIS
MÉDECIN-CHIRURGIEN
[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Paris et de New York — Téléphone [illegible]
DR. J. BOULANGER
MÉDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
[illegible] — EDMONTON, ALTA.

Dentiste

Téléphone [illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible] — REGINA

A LOUER

Médecin-Chirurgien

[illegible]
Dr. J.-F. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

Avocat

ADRIEN DORION, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Arpenteur-Géomètre

J. E. MORRIER
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
[illegible]
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les martyrs canadiens seraient canonisés vers la fin de 1929

Toronta. — La prochaine série de canonisations aura lieu à la fin de 1929 ou en janvier 1930, et nous avons de bonnes raisons pour espérer que les martyrs huit missionnaires qui ont souffert le martyre aux mains des Iroquois seront alors placés sur le calendrier des saints comme premiers saints de l'Amérique du Nord" a déclaré le R.P. J. H. Filion, s.j., provincial des Jésuites de langue anglaise du Canada qui est revenu récemment d'une visite officielle à Rome.

L'héroïque histoire de ces hommes de la foi catholique qui, au 17e siècle, ont été martyrisés par les Indiens sur les rivages de la Baie Georgienne à quelque cent milles de Toronto, est, dit le R.P. Filion, l'une des plus grandes épopées de l'histoire du Canada et nous ce chef intéresse les Canadiens de toutes croyances.

Huit mille personnes environ ont assisté à la messe en plein air célébrée en juin 1926 sur les lieux des martyrs près de Midland, à l'occasion de leur béatification qui a eu lieu le même jour à Rome. A cette époque, aucun édifice ne s'élevait en cet endroit mais l'enthousiasme devint si grand qu'en moins d'un an, grâce aux contributions recueillies dans la campagne dirigée par le Père Filion lui-même et un groupe d'éminents laïques, un sanctuaire érigé orne la colline dominant le Fort Ste Marie. La localité devint connue sous le nom de Sanctuaire des martyrs et pendant l'été de 1927, on dut de pèlerins de toutes les parties de l'Amérique du Nord y accoururent.

DES GUERISONS

Le R.P. Filion dit qu'on a rapporté plus d'une centaine de guérisons extraordinaires attribuables à l'intercession des martyrs. Ces guérisons ont eu lieu soit au sanctuaire, soit dans diverses parties de l'est du pays et de l'Ontario par l'application de reliques.

Le but de la visite du R.P. Filion à Rome était de porter à l'attention des autorités de l'Eglise un certain nombre de ces guérisons qui ont eu lieu au Canada depuis la béatification des martyrs canonisés. Il faut deux miracles constatés pour une canonisation.

Le Révérend Père dit que la guérison de la R. S. Soeur de l'Hôtel Dieu de Traverse N. B., a été considérée par les autorités à Rome comme l'une des plus extraordinaires. Cette religieuse souffrait de tuberculose avancée. On avait essayé la radiographie et trois médecins, deux protestants et un catholique, avaient déclaré son cas incurable. Les autorités romaines ont déclaré que sa guérison instantanée devrait être soumise aux investigations canoniques. L'autre guérison extraordinaire qui sera choisie pour étude pense le R. P. Filion, sera celle de la R. S. Maxime de St Hyacinthe ou de Robert Morehead Neilson, de Montréal, deux cas de tuberculose ou encore celle de Alice Prévost de St Hyacinthe qui, dit-on, est aveugle après avoir eu pendant 10 ans une lésion deux yeux et demi plus courte que l'autre.

—:0:—

L'oeuvre du cinéma paroissial obtient beaucoup de succès en France

La Maison de la Bonne Presse, de Paris, a ouvert une souscription en faveur du cinéma paroissial, en riposte au cinéma louque. Cette oeuvre, encouragée par l'Episcopat français, est en fait bonne voie. Elle s'efforce nécessairement les catholiques français, non pas de pervertir, ni de détruire l'organisation pernicieuse [illegible] par le moyen [illegible] [illegible] les réunions, [illegible] en France, [illegible]

unité catholique du Canada, dont le rôle est exclusivement moral dépassent tout optimisme assurent les organes de la défense religieuse.

—:0:—

S.S. Pie XI bénit la pierre angulaire de ce nouveau collège

Rome. — Le Pape Pie XI a solennellement bénit samedi la pierre angulaire du nouveau collège de la Propagande qui sera érigé sur le Janicule. Cette cérémonie s'est déroulée dans les jardins du Vatican en présence du cardinal Van Rossum, préfet de la Propagande et des élèves du collège.

La pose véritable de la pierre angulaire eut lieu peu après sur le site du nouvel édifice. Son éminence le cardinal Van Rossum officiait.

Cette construction est le résultat des efforts du cardinal Mundelein qui a donné un montant de $1,000,000 à cette fin.

—:0:—

Les catholiques ne font pas tout leur devoir à l'égard des missions

"Après vingt siècles de christianisme, dit Mgr Bernadou, comme il est triste de considérer que les deux tiers des hommes ne connaissent pas Notre-Seigneur Jésus-Christ, ou s'ils ne l'aiment pas, ne le servent point. Il y a dans le monde deux hommes sur trois qui sont encore dans les ténèbres et dans la mort; il y a un milliard de païens, mille millions de païens. Cette masse énorme d'hommes doit être éclairée, éclairée par la lumière de l'Evangile. Comment se fait-il qu'il y ait encore tant d'infidèles, qu'après dix-neuf cents ans après la mort du Christ, celui-ci n'ait pas encore tout attiré à lui, comme il nous l'avait promis. A qui la faute? A la tête, ou aux membres du corps mystique de l'Eglise. La tête, le Christ, a fait son devoir. Il a accompli toute sa tâche. Il s'est incarné, descendant du ciel, il est né dans une crèche, il a travaillé de ses mains, prêché l'Evangile, fait des miracles, il a souffert et il est mort. Il est ensuite ressuscité et il demeure avec nous. Il nous envoie continuellement ses apôtres et ses prédicateurs. Il nous comble de ses grâces. Il peut nous dire aujourd'hui avec le prophète: "Qu'est-ce que je devais faire à ma vigne, et que je n'ai point fait?" Alors, si la tête a fait tout son devoir, ce sont les membres, qui ne sont pas à la hauteur, qui retardent. Ce sont les membres, c'est-à-dire les catholiques, ceux d'hier et d'aujourd'hui, les fidèles et les prêtres, vous et moi, tous ceux qui ont oublié leur devoir de missionnaires. Nous ne nous sommes pas rappelés que Dieu est le maître de la moisson et des moissonneurs, et nous avons laissé loin notre pensée cette grave question de la moisson.

"Regardez la leçon que vient de nous donner tout dernièrement l'Eglise: Le Pape a choisi sainte Thérèse comme patronne des missionnaires. Saint François-Xavier court jusqu'aux extrémités, il est là dans la misère apostolat, sa soutane toute déchirée. Sainte Thérèse est dans son couvent, mais elle offre ses prières, ses sacrifices, et aujourd'hui elle a la même puissance, la même énergie surnaturelle, pour protéger les missions, que le grand saint François. Chez nous, dans nos maisons, allons notre vie de tous les jours, nous pouvons par la prière répandre l'Evangile jusqu'aux extrémités du monde, puisque les âmes seront déversées sur la tête des missionnaires, et, par la grâce que Dieu leur donnera, les infidèles se convertiront.

"Mais nous ne devons pas seulement à la prière. Cet acte d'offrir en aide dans la charité, et la charité nous pousse à faire l'aumône.

"Il faut enfin donner un nombre des missionnaires, et c'est vous surtout, pères et mères de famille, qui devez laisser vos enfants de telle façon qu'il soit donné au Christ le plus de missionnaires possibles. Vous, mères de famille, même, élevez la tendresse dans le coeur de vos enfants. Aimez-les à cette la propagation de l'oeuvre des missions."

—:0:—

Un désastreux incendie détruit complètement la tannerie de Delmas

La Tannerie de Delmas, établie dans le village du même nom depuis 1923, vient d'être complètement détruite à la suite d'un incendie survenu au cours de la nuit. L'établissement se trouvait dans un endroit isolé du village en sorte que personne n'eut connaissance de l'incendie qui ne fut constaté que le lendemain matin par le propriétaire même.

La bâtisse et l'outillage évalués à $7,500 ainsi qu'un matériel d'une valeur d'au moins $1,000 sont une perte totalement totale. Les assurances ne couvrent qu'une minime partie des pertes.

Cette industrie fut inaugurée par M. Normandin en 1923 et considérablement améliorée en 1926 par l'addition de machinerie moderne. La Tannerie de Delmas était l'entreprise commerciale la plus prospère de la région. L'entreprise rapide qu'avaient prise ses relations d'affaires s'étendait sur tout l'Ouest Canadien grâce à la vaste expérience de M. Normandin dans cette industrie.

Cette perte affecte péniblement M. Normandin, qui travaillait inlassablement depuis cinq ans pour établir solidement son entreprise et commençait à jouir du fruit de son laborieux travail. Tous ceux qui ont eu des relations d'affaires avec M. Normandin, sympathisent avec lui dans son malheur et forment des voeux pour la reconstruction de la Tannerie. M. Normandin est jeune et ambitieux et il est très probable qu'il reconstruira et faire [illegible] de faire honneur à la [illegible] où il s'établira. La ville de North Battleford serait enchantée, dit-on, de l'attirer chez elle.

Aux Membres du Clergé

Nous avons en magasin des certificats de baptêmes, de mariage et des formules de recensement, soit en anglais, en français ou bilingues. Notre prix est de $2.00 le cent.

LE PATRIOTE DE L'OUEST,
Prince-Albert, Sask.

"LA JOURNEE DES MERES"
[illegible]
13 Mai

Spécialité: Développement des pellicules Kodak

GRATUIT!

Pour rendez-vous, téléphonez à 4234.

Art Craft Studios

Photographies Artistiques

SASKATOON, Sask.

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited

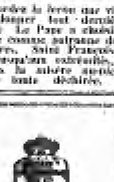
Angle 114ième Rue et Avenue Jasper
Boîte Postale 775. EDMONTON, ALTA.

J. CHATAIN, gérant—autrefois gérant du Rayon d'Articles Religieux de la Maison Hérelle.

IMPORTATEURS DIRECT D'ARTICLES RELIGIEUX, CHASUBLERIE, CALICES CIBOIRES OSTENSOIRS, STATUES, CHEMIN DE CROIX, ETC.

Assortiment des plus variés à prix très modérés.

Nous garantissons satisfaction. Très beaux choix d'Articles pour Première Communion.



Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.

Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée.

AGENTS GÉNÉRAUX POUR L'AMÉRIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITÉE

[illegible] — [illegible]

Croisière aux Lieux Saints

Notes de voyage par S. G. Mgr J. H. Prud'homme

Nazareth et ses environs

La Galilée est la partie de la Palestine où se sont déroulés les mystères joyeux de la vie de Jésus. Si sur les rivages du Lac de Tibériade s'est écoulée la vie publique du Divin Sauveur, c'est à Nazareth, et dans ses environs, que Jésus a vécu sa vie luxe qu'à trente ans.

C'est à Nazareth, en effet, que nous trouvons la maison que Jésus habita jusqu'au début de son ministère public. C'est là que nous trouvons l'atelier de Saint Joseph où Jésus, en maniant l'outil de charpentier, ennoblit le travail et le rendit digne, non seulement des bénédictions du ciel, mais de l'admiration des hommes. La fontaine que la Ste Vierge visita si souvent en allant puiser de l'eau comme ses concitoyennes; la synagogue qui fut tant de fois la Ste Famille fidèle au Dieu [illegible] ... [illegible]

Ce qui rend cependant Nazareth si chère à la piété des fidèles, c'est le Mystère de l'Annonciation dont elle fut le témoin, mystère que nous a valu un Dieu fait homme, et dont le théâtre fut une pauvre grotte.

C'est là que tout chrétien se porte tout d'abord en visitant Nazareth. D'ailleurs le Mystère de l'Annonciation, c'est toute l'histoire de Nazareth. L'ancien Testament ne mentionne nulle part le nom de cette petite ville. C'est saint Luc, dans le premier chapitre de son Evangile, qui l'a immortalisée. D'ailleurs, Nazareth était une bourgade de si peu d'importance que Nathanael disait à Philippe, lui racontant les miracles de Jésus: "Peut-il sortir quelque chose de bon, de Nazareth?"

Si jamais le proverbe bien connu: "personne n'est prophète en son pays", reçut son application pratique, ce fut bien à Nazareth. L'Homme-Dieu, après avoir passé la plus grande partie de sa vie à Nazareth, y fut méconnu, y fut même condamné à mort. Il aurait même été exécuté sans une intervention spéciale de sa Toute-Puissance. C'est la pensée qui est venue à notre esprit en visitant la Grotte de l'Annonciation.

Le soir de notre arrivée, Nous avons commencé par visiter le sanctuaire de l'Annonciation. Nous y avons chanté le Salut et donné la Bénédiction du T. S. Sacrement.

Un large escalier de dix-sept marches, placé au-dessous du Maître-Autel, nous conduit d'abord à la chapelle de l'Ange, et de là, à la grotte de l'Annonciation. Il faut bien se rappeler qu'à l'époque où vivait Jésus les familles pauvres, par raison d'économie, habitaient dans les creux ou cavernes de rochers qu'on marchait des grottes. A l'intérieur de cette grotte on construisait d'habitude une modeste habitation. C'est cette maison qui a disparu et qui, selon la tradition, aurait été d'abord transportée en Dalmatie par les Anges, et finalement transférée à Lorette, dans les Marches d'Ancône, en Italie.

Sous l'autel de la Grotte de l'Annonciation on lit cette inscription sur une plaque de marbre: "Ici le Verbe s'est fait chair".

En disant la Messe sur cet autel, et en lisant l'Evangile de Saint Luc, Notre âme était saisie d'émotion, car si Jésus est né à Bethléem, c'est à Nazareth qu'il a été conçu, et c'est là que caché dans les chastes entrailles de sa Mère, Il a prononcé sa première parole qui annonce son sacrifice, et l'accepte, et dont St Paul nous a conservé le texte. Bethléem et le Calvaire dans le monde visible, c'est le commencement de la vie de Jésus dans la pauvreté, et le terme de cette même vie dans l'humiliation la plus profonde; mais dans le monde invisible et perçu de Dieu seul, Nazareth réunit ces deux points extrêmes de la vie de Jésus, puisque dans le sein de sa Mère, il est déjà vivant, et que déjà capable d'un acte de volonté, il offre à Dieu son Père, le sacrifice qui doit sauver le monde.

Dans la chapelle de l'Ange, on remarque à gauche deux colonnes de granit rouge, dont l'une suspendue à la voûte est brisée dans le bas, et dont l'autre est tout près engagée dans la maçonnerie. On les appelle quelquefois la colonne de l'Ange et la colonne de la Ste Vierge.

Un pacha essayant trouver un trésor caché, brisa cette colonne, et c'est pour empêcher les visiteurs de s'y frapper qu'on a placé au-dessous une base en granit rouge. Il est donc impossible d'admettre, comme le veut la piété de certains fidèles, que cette base servit de siège à la Ste Vierge au moment de l'apparition de l'Ange, car selon les données de l'histoire, cette colonne ne fut brisée qu'au XVII ème siècle par le pacha dont nous avons parlé plus haut.

Ce qui cependant semble hors de conteste, c'est que l'apparition de l'Ange eut lieu entre les deux colonnes, et que Marie se trouvait à l'entrée de la Grotte.

Au dîner, à sept heures et demie, Monseigneur Hanna Zeitani, curé à Nazareth vint nous rencontrer à notre groupe canadien, avec sa coiffure de prêtre grec, s'appelle le "Kallasar". L'archimandrite porte la même coiffure, mais avec un long voile pendant en arrière, appelé "Yattir". Au chœur, il porte un ornement nommé ... "Polychronos". (L'archimandrite, c'est le supérieur d'un couvent.)

Cet abbé nous a vivement intéressés en nous parlant des mœurs arabes et musulmanes. Il nous a bien expliqué que le Calife est le successeur légitime de Mahomet. Calife, en effet vient d'un mot arabe qui veut dire "vicaire". Le seul Calife porte en soi la notion de succession par voie de descendance de Mahomet. Le Sultan de Constantinople est le premier Calife, celui qui veut descend de Mahomet, tout comme le patriarche de Rome est le seul successeur de Saint Pierre.

Tout comme dans l'Eglise catholique, il y a plusieurs patriarches, tel le patriarche de Venise, et de Jérusalem mais un seul successeur de St Pierre, ainsi dans la religion ottomane y a-t-il plusieurs Califes et plusieurs sultans, mais un seul successeur de Mahomet, et c'est le calife ou sultan de Constantinople. Ce Sultan de Constantinople est en ce moment en exil et sans royaume; aussi la religion de l'Islam est-elle en ce moment, au moins dans la pratique, sans chef religieux, d'autant plus que le successeur du Sultan de Constantinople est un athée. On peut se demander ce que va devenir cette religion si persécutrice des chrétiens; l'avenir le dira.

La Grande Guerre a produit le même phénomène dans l'Eglise Russe et l'Eglise Grecque Orthodoxe. Le Tsar de Russie, comme le roi de Grèce n'existent plus au point de vue politique.

L'Eglise Russe et Grecque Orthodoxe sont donc privées de leur chef religieux. Voilà des événements bien graves qui peuvent conduire ces Eglises à l'athéisme pratique, ou les ramener dans le sein de la Sainte Eglise de Dieu. Souhaitons que la dernière hypothèse devienne une consolante réalité.

Le lendemain, Nous avons dit la Sainte Messe dans la chapelle de l'Annonciation; comme préparation à cette Messe Nous avons lu et médité le chapitre 1er de Saint Luc, 26-38, et invité tous nos pèlerins à relire ce chapitre qui raconte l'entrevue entre l'Ange Gabriel, l'Ange de l'Incarnation, et la Bienheureuse Vierge Marie. C'est dans cette Grotte que fut prononcé le Fiat qui a donné un Sauveur au monde. L'Ange, après cette entrevue, est remonté au ciel, emportant avec le Fiat de l'humilité l'assurance que le monde serait sauvé.

C'est dans cette Grotte que la Très Sainte Vierge a vécu avant son mariage. Elle avait quitté le temple de Jérusalem, et fiancée à Saint Joseph, elle vivait seule dans cette grotte, selon la coutume juive,—et c'est dans cette grotte, en attendant le jour du mariage qu'elle reçut la visite de l'Ange.

Dans l'avant-midi nous avons pris dans l'atelier de Saint Joseph. Que de souvenirs dans ce sanctuaire! La Sainte Famille, au retour d'Egypte a fait de cette Maison de Saint Joseph, son domicile. C'est dans cette Maison que Saint Joseph a rendu le dernier soupir entre les bras de Jésus et de sa Sainte Epouse. C'est dans l'atelier que Saint Joseph a travaillé de ses mains et initié l'Enfant-Jésus au métier de charpentier. En fait, après la mort de Saint Joseph, Notre-Seigneur a continué le travail de son Père Virginal, afin de subvenir aux besoins de sa Mère.

Ne faudrait-il pas même conclure du texte de Saint Marc VI. 3, que Notre-Seigneur fut le seul charpentier du village? On croit assez souvent, que la Maison de Lorette, Italie, transportée,—selon la tradition par les Anges—était la Maison de la Sainte Famille. C'est une méprise. La maison conservée à Lorette, Italie, n'est autre chose que la maison dans laquelle se serait accompli le Mystère de l'Incarnation, c'est-à-dire, la petite chambre bâtie en avant de la Grotte de l'Annonciation.

De l'atelier de Saint Joseph, nous nous sommes portés à l'ancienne Synagogue de Nazareth. C'est dans ce temple que Jésus en bon Juif, est venu avec Saint Joseph et Marie, prier tous les sabbats. C'est dans cette même Synagogue, que, en route vers Jérusalem, et voulant saluer sa Sainte Mère, au passage, il s'arrêta quelques jours, et vint dans cette Synagogue commenter les Saintes Ecritures. Il commenta, en effet, un passage d'Isaïe. Les Juifs qui l'écoutaient étaient fiers de leur Compatriote, aussi, remarquèrent, en l'écoutant parler avec une éloquence si claire et persuasive, être les heureux témoins d'un de ces miracles, dont la population de Capharnaüm était coutumière. Il n'en fut rien. Jésus ne craint même pas de leur dire qu'il leur préfère les étrangers et les païens. C'est alors que les Juifs le saisissent et l'entraînent à la colline du précipice. Sa Mère est vite mise au courant de la condamnation à mort de son Fils. Elle, elle va au-devant du cortège, dans l'espérance que ses larmes sauveront son Divin Fils. Peine perdue, il est trop tard, et Marie est forcée de contempler la scène du sommet d'une colline, appelée "Notre-Dame de l'Effroi". Ce trait de la vie de Marie ne se trouve nulle part dans l'Evangile. Mais il y a l'Evangile du cœur. Notre piété se refuse à croire que Marie serait restée à la maison, et ne se serait pas mise, aussitôt la nouvelle connue, en frais de sauver son Fils de la mort. Elle a accompagné Jésus au Calvaire, elle dut donc sortir de la maison et courir au-devant de son Fils. Qu'elle se soit arrêtée à l'endroit précis que nous vénérons, peu importe. C'est tout près de la colline du précipice qu'elle se jeta à genoux, et offrit son sacrifice. Mais Jésus échappa à la fureur des Juifs et il me semble qu'il dut venir consoler sa très chère Mère!

Nous avons regardé longtemps cette fontaine que les chrétiens appellent "La Fontaine de Madame Marie". La Sainte Vierge et son Fils sont venus y puiser de l'eau. A l'instar des Nazaréens elle dut se rendre à la fontaine, la cruche couchée sur la tête, et en revenir la cruche pleine, droite et en équilibre.

En nous rendant au Collège des Pères Salésiens, juché sur les hauteurs, comme un nid d'aigle, nous avons vénéré avec respect et amour la chapelle de "Jesus Christi", ou "Table du Christ" où, selon une tradition vénérable, Notre-Seigneur aurait pris un repas avec ses apôtres. De là, nous sommes montés à l'Orphelinat de Jésus Adolescent, dirigé par les RR. PP. Salésiens. Dans la chapelle, au fond de l'abside, nous avons admiré une belle statue de Jésus Adolescent. Cette statue est un chef d'œuvre. L'artiste est un Espagnol de Barcelone, Bortino.—Du haut de la terrasse, la vue s'étend au loin, on voit Sepphoris la patrie de Saint Joachim et de Ste Anne, dit-on. Ce qui est certain c'est que St Joachim y possédait un lopin de terre, et il vint visiter son bien de temps à autre. On aperçoit aussi au loin le Mont Carmel et la Mer Méditerranée avec Caiffa.

Dans l'après-midi, l'auto nous conduisait à Jérusalem. C'est à regret que nous avons quitté Nazareth, "cette fleur qui s'ouvre, selon St Jérôme, se corolle du côté du ciel". Que de souvenirs dans cette bourgade qui porte bien son nom de "fleur". De tous côtés, la bourgade est entourée de montagnes. Le Mont Thabor domine le tout, et invite à la prière. Naïm située tout près de Nazareth nous rappelle le miracle de la résurrection du jeune homme et se nièce, la veuve de Naïm.

Toutes les joies sont de courte durée sur la terre. C'est le cœur ému que nos yeux se sont détachés, tout d'abord de Nazareth, et ensuite du Mt Thabor, mais pour lui nous a fait penser au ciel où il est donné au croyant de voir Dieu face à face et de contempler les traits si doux de notre Mère Immaculée.

G A G N A N T S !

LA GUTTA PERCHA & RUBBER LIMITED, manufacturiers des fameux PNEUS COUSSINES A LA GOMME et des TUBES EN PURE GOMME, sont heureux de publier les noms des gagnants en Saskatchewan, du récent concours universel de Pneus "Gutta Percha".

1er PRIX, Mlle Kathleen R. Hemsworth, Boîte 606, Yorkton.
2ème PRIX, W. R. Peeler, Congress.
3ème PRIX, J.-L. Leclerc, Boîte 57, Duck Lake.
4ème PRIX, J.-W. Klassen, Laird.

Gagnants d'un Tube "GP" en pure Gomme:

G. B. Bergeron, Box 42, Radville — Otis B. Nickerson, Radville — T. R. Carter, 138, Alexan., N.-Régina — George Beach, Carmichael — Alex Ferguson, 2043, St. John, Régina — Eric A. Edstrom, Aneroid — Allen Tapper, Boîte 20, Pennant — Robert Wansley, Netherhill — Mrs. G. B. Sinclair, Stockholm — Miss Jean McDonald, Glenside — Miss Esther Ward, Madison — Mrs. H. B. Barkwell, Superb — Frank W. Beale, Boîte 143 Vanguard — William Smellie, Aldsby — William A. Pringle, Carnduff — A. C. Meyers, Moose Jaw — Mrs. L. Black, Howard — Mrs. N. A. Drader, Sr., Estevan — Joseph H. Mathers, McTavish, Régina — N. L. Iles, Boîte 44, Calder — Alexander Mitchell, 855 Smith, Régina — Mrs. Gladys Olson, Anerley — Mrs. K. G. Braybrook, Boîte 80, Allan — Lloyd Whiting, Shellbrook — Mrs. W. L. Carr, Boîte 546, Arcola — John D. MacKernon, Briercrest — Miss R. V. Hadder, Boîte 253, Rouleau — R. H. Matthews, Régina — J. Sherrick, Boîte 1124, Balcarres — Harold J. Allen, Dubuc — Mrs. D. D. Horbell, Kelvington

Les Prix seront expédiés dès cette semaine aux gagnants

Pneus "Gutta Percha"
COUSSINÉS À LA GOMME

Une caractéristique exceptionnelle—propre aux Pneus "GP"

Juges du Concours: H. Wilkes, Gérant de la Gutta Percha & Rubber Ltd. (Départ. des tubes) C.-F. Brockon, Gérant de la Gutta Percha & Rubber Ltd. (Départ. de la publicité) William K. Cox, Gérant de l'Agence de Publicité Norris-Patterson Ltd.

Les communistes ont tout de même fait des progrès en France

La *Croix* de Paris fait remarquer qu'en réalité, le Communisme de France a presque triplé le chiffre des suffrages par lui obtenus, en 1928, en comparaison avec 1924. S'il a, malgré cela, une douzaine d'élus de moins; c'est pour avoir dédaigné de se prêter à des marchandages et autres combinaisons électorales avec ses précurseurs du socialisme unifié. Mais la doctrine révolutionnaire intégrale s'affirme en progrès continu, et effarant, au sein de l'électorat. Le directeur de la Croix réduite à leur droit un retour offensif, fort dangereux, de l'élément communiste, en France, aux élections à venir. Raison de plus, pour les tenants de l'ordre social chrétien, partout, d'être sur leurs gardes, de s'irais en union.

C'était ce qu'il fallait faire

Il s'est passé à Ottawa un incident qui est tout à l'honneur de l'honorable Veniot, ministre des Postes. La position de commis principal des Postes, au bureau d'Ottawa étant actuellement vacante, la Commission du Service civil a désigné un monsieur R.-E. Hall, qui a rempli jusqu'ici le rôle d'assistant à cet emploi. Résultat l'endossement de cette nomination par le Ministre des Postes. M. Veniot a refusé son approbation en expliquant que cet homme ne possédait pas l'une des deux langues officielles, au pays. D'où tapage en certains milieux. Un journal de la capitale s'écrie manger à meilleur compte que nulle part ailleurs. Pour un pays avec les obligations du Canadien ce n'est pas très mal.

... se "d'être plus occupé des questions de patronage et de race ou de langue que de la bonne administration du pays". C'est mettre soi-même beaucoup de passion que de parler ainsi. Ottawa est une ville de population bilingue, le siège d'un gouvernement bilingue, et la capitale d'un pays bilingue. Ce n'est donc pas seulement une question de bonne administration mais aussi de justice et de convenance élémentaire, qui exige que les fonctionnaires du bureau des Postes, à Ottawa, sachent parler et la langue française et la langue anglaise. M. Hall sans être totalement reflechi et s'il en est comme, proprement, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même, comme le remarque un confrère, car rien ne lui eût été plus facile, pour assurer son avancement, que de s'y préparer en apprenant au moins les rudiments de la langue française. Qu'il est le Canadien-français ne sachant pas l'anglais qui pourrait prétendre à un emploi quelque peu important au Service civil?

(Le Progrès du Saguenay)

La population mondiale a doublé

D'après les statisticiens la population du monde aurait doublé depuis le début du dix-neuvième siècle. En 1800, elle était inférieure à 800 millions; aujourd'hui on l'estime à plus de 1,300 millions.

L'augmentation annuelle de la population mondiale se chiffrerait entre douze et vingt millions.

Les méthodes modernes d'hygiène ont pratiquement supprimé les grandes épidémies et les famines ne ravagent à peu près plus le monde.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La création d'un district fédéral

Ottawa. — L'hon. Raoul Dandurand a déclaré que le premier ministre pourrait pouvoir faire étudier le projet de créer un district fédéral à Ottawa et à Hull après le recensement du Canada en 1931. Ce projet, nécessairement, obligera la disparition de divisions électorales.

La création de ce district soulève plusieurs problèmes à résoudre. Il faudrait entre autres choses, que les droits scolaires soient clairement sauvegardés.

Ce serait le temps de faire une parfaite application de l'esprit de la Confédération.

M. Bennett s'embarquera pour Londres après la session

Immédiatement après la prorogation, M. R.-B. Bennett, le chef conservateur, doit s'embarquer pour l'Europe. Il s'en va à Londres, conférer, paraît-il, la vente des intérêts qu'il y possède dans la pulperie Eddy de Hull.

Un tarif saisonnier sur les produits américains

Un amendement a été porté en Chambre demandant qu'au lieu de suite des profits au gouvernement on devrait lui suggérer de faire davantage pour protéger les producteurs canadiens de fruits et de légumes, en établissant une exemption tarif saisonnier sur les produits qui viennent des Etats-Unis.

Ce serait un excellent moyen de protéger nos marchés des produits de nos voisins, qui simplement [illegible] fréquemment le cultivateur canadien, qui a le premier droit à nos encouragements.

Le gouverneur général coûte cher

Ottawa. — Evidemment la résidence du gouverneur-général à Ottawa, plus communément connue sous le nom de Rideau-Hall, aura passé de mauvais quarts d'heure pendant la session qui est à la veille de finir. Il n'y a pas longtemps, encore plusieurs députés ont hautement protesté contre des gros comptes, se montant tout de $227,000 que le représentant du Roi au Canada nous coûtera cette année à Ottawa et à Québec. Puis, quelques députés, ont pénétré dans des détails plus intimes des dépenses courantes de Rideau-Hall, en traitements et gages, et en intérieur, tempéraments et réparations.

La discussion s'est montrée au marge d'un crédit de cent mille dollars pour services téléphoniques du gouvernement. On a appris que le gouvernement avait 17 téléphones privés aux ministres, 27 aux sous-ministres et 53 aux hauts fonctionnaires. En plus de cela il y a un compte de $1,700 pour téléphones et télégraphes à Rideau Hall. Il y a aussi un compte de $202 pour réparations et monter les horloges de la résidence du gouverneur-général! Et combien d'autres comptes, encore, que l'auditeur-général a notés minutieusement dans son rapport, et dont nous donnerons une idée: $8,022 en salaires, $12,505 en réparations, $19,283, en literies et $9,024 en dépenses diverses au-dessous de $1,000. Un grand total de $49,277.

Nos législateurs ne sont pas trop mal partagés

A bien y penser, nos législateurs ne sont pas trop mal partagés. Pour une session de cinq mois, ils reçoivent $4,000 soit l'équivalent de $800 par mois. De plus, ils ont droit de passage pour eux et leur famille sur tous les chemins de fer du pays. Ils ont aussi droit à des frais de voyage pour leurs devoirs parlementaires. On leur donne gratuitement des sténographes. Ils ont enfin, un restaurant à eux où ils peuvent manger à meilleur compte que nulle part ailleurs.

On n'a jamais pu remplacer l'Aspirine comme antidote de la douleur. Ce médicament est inoffensif, puisque les médecins en font usage et le recommandent à leurs patients. Il est aussi effectif, car plusieurs millions qui en font usage n'accepteraient autre chose. Mais achetez l'Aspirine authentique (dans toutes les pharmacies) avec le nom Bayer sur la boîte et le mot authentique imprimé en rouge.

[illegible]

Mme Edmond Guerin

Habituée au grand air. Recourt aux PILULES ROUGES pour maintenir ses forces parce qu'elle manque d'exercice et d'air frais. Manque d'appétit. Faiblesse déconcertante.

"Je suis habituée à la vie au grand air et quand arrive la saison froide, mes forces périclitent parce que je manque d'exercice et d'air frais, mon appétit diminue et je deviens d'une faiblesse qui me déconcerte. Malgré de bons soins, je passais tous les hivers dans un état de santé précaire. Une de mes voisines m'engagea à prendre les Pilules Rouges, m'assurant que ce bon tonique était spécialement adapté aux besoins de l'organisme délicat de la femme et saurait vaincre tous les malaises que je ressentais. Je les ai prises pendant quelques semaines et j'ai constaté avec une grande satisfaction que ma santé s'améliorait sensiblement, mon appétit est devenu meilleur, j'ai repris des couleurs et un peu d'embonpoint. Je craindrai moins l'hiver maintenant que je connais un remède efficace pour soutenir mes forces." Mme Ed. Guérin, St-Isidore, P. Q.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 6 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter. 4-18

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN.

Aviation

L'"Italia" fait une deuxième exploration

King's Bay, Spitzberg. — La seconde sortie du dirigeable "Italia" dans les régions arctiques s'est effectuée heureusement. Dans sa course de 60 heures, le dirigeable a parcouru environ 1,500 milles se rendant jusqu'à l'île Nicholas II. Entre le Spitzberg et l'archipel de François-Joseph il n'a pas trouvé trace de terre. On a pris des photographies et fait des observations qui seront de la plus grande utilité pour la science. En deux endroits, les explorateurs ont rencontré de grandes étendues de mer libre.

La prochaine excursion de l'"Italia" aura pour objectif le pôle Nord lui-même, où le général Nobile laissera tomber une croix bénite par le Pape. Cette excursion aura lieu probablement quatre ou cinq jours dès que l'aéronef se sera ravitaillé. Peut-être aussi tentera-t-on une descente à terre, au moyen d'une échelle de corde. Il y a à l'intérieur de la croix une [illegible] dans laquelle sera déposé un parchemin sur lequel l'explorateur écrira l'histoire de l'expédition.

Lindbergh évite une catastrophe

New-York. — En atterrissant à Curtiss Field le colonel Lindbergh évita de près une catastrophe. Plus de 2,000 personnes grouillaient sur le champs d'atterrissage, en grand danger d'être atteintes par l'hélice du monoplan. Dans la poussée qui se produisit deux femmes furent violemment projetées par terre, s'infligeant des coupures et contusions qu'il fallut soigner.

Un message de la princesse de Loewenstein périe en mer dans l'envolée transatlantique

Westerly, R. I.—Une bouteille hermétiquement fermée a été trouvée sur la plage à Watch Hill, samedi soir, et a été apportée ici par M. Merrill K. Burr. Cette bouteille renfermait un message censé avoir été signé par la princesse Loewenstein, qui périt avec l'avion St-Raphael, au cours d'une envolée transatlantique d'Angleterre au Canada, l'automne dernier. Le message est ainsi conçu:

"Les capitaines Hamilton et Minchin se sont disputés au sujet de la route à suivre et ont frappé Fred. Nous coulons rapidement. Pouvons voir lumière au loin. Croyons être au large de Block Island. Rien ne marche plus. L'avion peut flotter encore quelques secondes".

(Signé) "Princesse Loewenstein".

Le message, tracé au crayon, est écrit sur une feuille de carnet, dans le sens de la longueur.

Un aéroport au Cap-de-la-Madeleine

Les Trois-Rivières.—La compagnie "Fairchild" établira un aéroport public, en même temps qu'une station postale aérienne et un port de douanes au Cap de la Madeleine. Il est entendu que cette compagnie est en relations directes avec le "Pacifique Canadien" pour le service aérien des messageries et avec le gouvernement fédéral pour le service des malles aériennes. L'aéroport sera situé près de la voie du "Pacifique", à la jonction des Piles, quelques milles à l'est des Trois-Rivières. La ville du Cap a loué à "Fairchild" un terrain de 12,000 pieds par 2,500. Les travaux de nivellement commencent aujourd'hui.

Une fabrique d'aéroplane à Montréal

Montréal. — La Reid Air Craft Company, Limited, commencera sous peu, à Cartierville, la construction d'aéroplanes légers spécialement adaptés aux conditions du Canada, à l'usage des clubs d'aviation, des écoles d'entraînement, des propriétaires privés, des compagnies de transport et de la surveillance des forêts.

Cet aéroplane s'appelera le "Rambler". Son moteur sera un Cirrus Mark II fabriqué en Angleterre. Il sera construit de telle sorte que l'on pourra le convertir à volonté en monoplan ou en biplan. Il sera presque entièrement en métal.

Le premier appareil sera prêt à faire son envolée d'essai vers la fin de juillet prochain.

Nouvel avion sans moteur

New-York. — Lehman Weil a fait une démonstration avec le modèle d'un aéroplane mis en action comme une chaloupe. Il se propose de construire sur le même principe, un aéroplane pouvant porter un homme. Il s'agit d'un monoplane avec deux ailes verticales fixées sur chaque côté du siège du pilote. La force motrice est obtenue par la main, mais la propulsion est établie en poussant et tirant un levier, comme c'est le cas pour une chaloupe à rames.

L'épreuve a été heureuse. L'été dernier, Weil a construit un aéroplane 275 livres et dont la propulsion était obtenue au moyen de pédales. Dans une épreuve à l'aérodrome Roosevelt, cet aéroplane a évolué sur une distance de vingt verges, à deux pieds au-dessus du sol.

Un dirigeable qui pourra transporter 126 personnes

Londres. — A l'heure actuelle, beaucoup d'aviateurs se préparent pour traverser l'Atlantique. Des avions et des dirigeables se construisent non seulement en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie mais encore dans la Suisse, la Hollande et plusieurs autres pays de moindre importance.

Le professeur allemand, M. R. Rumpler est occupé présentement de faire les plans d'un dirigeable gigantesque qui pourra recevoir à son bord 126 personnes. M. F. P. Young, pilote anglais, est à construire un aéroplane qui pourra transporter 20 passagers.

Le succès du Bremen a fait naître chez beaucoup d'aviateurs le désir de renouveler l'expérience.

Un avion a réussi à atterrir sur un steamer en marche

New-York. — Un avion a réussi à atterrir sur un steamer en marche et à repartir avec un sac de malle sans que le vaisseau fût obligé de faire halte. Ce dernier était à trois milles du vaisseau-phare Ambrose lorsqu'un avion de l'armée se posa sur son pont, y resta trois minutes et en repartit après avoir pris son courrier. L'expérience avait été arrangée d'avance par le service d'aviation militaire et le Shipping Board. Elle avait pour objet de démontrer qu'il était possible de faire atterrir un avion sur le pont d'un navire en marche.

Routes aériennes à travers les Etats-Unis

New-York. —L'Evening Post dit que la rumeur associe le nom du colonel Lindbergh à l'établissement d'un système de routes aériennes pour passagers d'un bout à l'autre du pays.

Les bruits, qui paraissent sans être encore confirmés, veulent que ce soit en vue de ce plan que Lindberg fit récemment une série d'envolées secrètes qui lui firent visiter tous les chemins d'aviation entre New-York et la Californie.

"Mes plans ne sont pas définitifs", a déclaré Lindbergh lui-même lorsqu'il fut interrogé au sujet de ces rumeurs, qui laissent entendre que Guggenheim Foundation, ainsi que les compagnies Wright, Curtiss, Robertson, Mahoney et Edsel Ford s'associeront dans ce projet aérien.

Le moment le plus difficile de l'envol d'un avion à long cours

Au moment de l'envol d'un avion pour un grand voyage, la partie la plus délicate du raid est le décollage, à ce que disent les aviateurs Costes et le Brix, en racontant, dans l'Intransigeant, leur départ du Bourget pour leur mémorable voyage:

"Ah! le décollage! Voilà bien la partie la plus délicate d'un raid. Que d'espoirs brisés par un départ précipité, par une méchante fondrière qui fait éclater un pneu et capoter l'appareil en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

"Que d'émotion contenue dans le cœur du pilote qui "sent progressivement les gaz" pour l'envol d'un avion lourdement chargé!

"Avec des précautions de nourrice, on cherche à soustraire tous les chocs dus à l'inégalité du sol et surtout à libérer la machine de la terre le plus vite possible."

Enfin, au départ du Bourget, pour le tour du monde, le Nungesser-Coli a quitté le sol.

"En route! barre Le Brix, qui a le sourire. Tu peux remettre les gaz maintenant, plaisante-t-il à Costes qui, pour mieux sentir les réactions de son bolide, a pris l'habitude pour ces grandes occasions de partir les pieds nus!

Attaqué par un maniaque à 2,000 pieds dans les airs

Pontiac, Mich. — M. Harry Anderson pilote-aviateur avait pris un passager à bord constata bientôt qu'il avait affaire à un maniaque lorsqu'il fut attaqué par ce dernier alors que l'avion avait déjà atteint une hauteur de 2,000 pieds. Le maniaque asséna des coups de marteau sur la tête de M. Anderson qui perdit aussitôt connaissance. Il reprit assez tôt l'usage de ses sens pour éviter un accident tragique qui aurait coûté la vie aux deux, car lorsqu'il reprit connaissance, la machine n'était qu'à 100 pieds de terre.

PÈLERINAGE ANNUEL

...AU...

Sanctuaire de la Petite Thérèse

WAKAW, SASK.

Dimanche, le 3 juin, 1928.

Samedi, le 2, à 8.30 heures du soir, procession à travers les rues du village avec cierges allumés.

VENEZ EN FOULE!

SERVICE SPECIAL DE $10

Aux propriétaires d'automobiles CHEVROLET

CHEVROLET

Faites faire la mise à point de votre automobile avant de commencer la nouvelle saison.

Décarbonnement de carbone. Réglage du carburateur. Rodage des soupapes. Ajustage des freins, de l'allumage et de la commande de direction. Graissage soigneux et complet.

FAITES CHEZ NOUS L'ACHAT DE VOS PNEUS.

Examinez notre proposition spéciale d'échange de pneus.

LISTE DE PRIX DES AUTOMOBILES USAGES

Ford (cabriolet) 1926	$475.00
Oldsmobile (touriste)	$300.00
Chevrolet (coupé) 1926	$500.00
Dodge (touriste) 1926	$600.00
2 Chevrolets neufs (touriste) 1927	$700.00
Chevrolet (Landau impérial) 1927	$750.00
McLaughlin 1925-45	$850.00

Toutes ces voitures ont été remises à point et sont en excellente condition pour la route.

Ne manquez pas de venir en faire l'inspection

SANDERSON MOTORS

Vente et poste de ravitaillement des CHEVROLET.

PRINCE-ALBERT, SASK.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le 7ème congrès de l'Association d'éducation du Manitoba aura lieu à Saint-Boniface les 9, 10 et 11 juillet

L'ouverture coïncidera avec le passage de l'excursion de l'Université de Montréal

St-Boniface. — L'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a fixé aux 9, 10 et 11 juillet son prochain congrès. Il se tiendra, comme de coutume, à Saint-Boniface.

L'ouverture, qui se fera le lundi soir 9 juillet, coïncidera avec le passage à Saint-Boniface de l'excursion de l'Université de Montréal. Bien que rien de définitif n'ait encore été arrêté à ce sujet, il est probable que cette séance prendra l'allure d'une réception que la population de Saint-Boniface a l'habitude de faire aux excursionnistes de la province de Québec. C'est dire que cette soirée d'ouverture sera particulièrement brillante et que l'on y entendra des orateurs en vue parmi nos compatriotes de l'Est. Tous les centres français du Manitoba seront ainsi représentés à la réception offerte à nos distingués visiteurs et ceux-ci auront une magnifique occasion de se renseigner de première main sur notre situation dans la province.

Des invitations ont été adressées aux sociétés sœurs des autres provinces, ainsi qu'à diverses personnalités religieuses, et l'on compte sur la présence de plusieurs représentants des autres groupes.

Pour ce qui est de la représentation au Congrès des cercles paroissiaux de la province, rappelons que chacun d'eux a droit à un délégué par cent ou fraction de cent de population catholique de langue française à la campagne et à un délégué par deux cents ou fraction de deux cents dans les villes.

Pour sauvegarder les droits scolaires dans la province de Québec

Québec. — Le récent jugement rendu par le Conseil Privé au sujet des écoles juives et protestantes, a attiré l'attention du comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique.

D'un commun accord, les membres du conseil ont déclaré qu'il faut empêcher que les droits des écoles catholiques de la province soient lésés dans l'avenir, soit par une fausse interprétation du jugement, soit autrement.

Un sous-comité a été nommé afin d'étudier très à fond ce problème, et de faire ensuite les suggestions qu'il croira opportunes. Ce sous-comité se compose comme suit:

Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, Sa Grandeur Mgr F.X. Ross, Sa Grandeur Mgr Georges Courchesne, M. le juge A.-B. Tellier, et M. Jules Edouard Prévost, député.

Mgr Gignac

Québec. — M. le chanoine J.-B. Gignac, chanoine titulaire, qui est [illegible] professeur [illegible] [illegible]

La requête nationale est présentée au comité d'enquête sur l'immigration

Ottawa. — MM. Benjamin, député de Bellechasse, a fait accepter par le comité d'enquête sur l'immigration, sa résolution accordant les mêmes avantages aux Canadiens qu'aux immigrants britanniques. Le comité avait reçu officiellement cette résolution, mais va l'étudier et en faire mention dans son rapport à la Chambre.

Les Etats-Unis choisissent le sénateur Dandurand

Washington. — Les Etats-Unis viennent de choisir le sénateur Raoul Dandurand comme leur commissaire indépendant pour aider à rétablir la paix entre le Brésil et les Etats-Unis qui ne pourront s'entendre.

Selon la teneur du traité Bryan, plusieurs pays se sont engagés à nommer un commissaire national et un commissaire étranger pour négocier leurs affaires et établir leurs relations internationales. L'hon. Dandurand a attiré l'attention des Etats-Unis.

Le "Bremen" est mis hors de service

New-York. — Le "Bremen" a été presque démoli en voulant repartir de l'île Verte sous la conduite du pilote Fred Melchior. L'aviateur s'en est tiré heureusement sans aucun mal.

Les débris du célèbre avion qui a fait la traversée transatlantique seront transportés par bateau.

Villages détruits par un tremblement de terre au Pérou

Lima, Pérou. — Des villages entiers ont été détruits par une succession de violents tremblements de terre qui ont secoué une région du Pérou. Les pertes de vies sont nombreuses.

Les secousses ont duré depuis lundi matin jusqu'à mercredi. Le village de Jean, à la frontière de l'Equateur, a été détruit, et plusieurs personnes ont été ensevelies dans les ruines.

Un tremblement de terre à l'Equateur

L'Equateur, pays rendu célèbre autrefois par le grand homme d'Etat chrétien Garcia Moreno, a été secoué par un violent tremblement de terre.

Les secousses ont duré une minute et demie et plusieurs édifices ont été démolis.

On rapporte aussi un tremblement de terre considérable dans l'île de Java et au Japon.

Des tempêtes au Texas

Dallas. — De violentes tempêtes de vent, de pluie et de grêle ont causé des dommages pour plus d'un million dans le sud-ouest du Texas et dans l'Oklahoma. Deux personnes ont été tuées.

Un Japonais a fait le tour du monde en 35 jours

Tokio. — Le japonais Araki a terminé le tour du monde en 35 jours, 10 heures 20 minutes, aujourd'hui. Son concurrent de même nationalité est plus de cinq jours en retard.

Deux nouveaux principaux d'école normale

Québec. — M. l'abbé J. Alcide Pelletier du Séminaire de Nicolet succède à Mgr Courchesne au poste de principal de l'Ecole Normale de Nicolet.

A l'Ecole Normale Laval, le successeur de Mgr Thomas Tremblay est M. l'abbé J. J. Dubé, qui était assistant-principal.

Mort d'un autre évêque mexicain en exil

San Antonio, Texas. — Mgr Ignace Valdespino y Diaz, évêque d'Aguas Calientes, exilé du Mexique, est mort ici samedi, dans un hôpital, succombant à une affection du cœur et des reins. Il était malade depuis plusieurs semaines.

Les berceaux conquérants

En 1767, note l'Hymne Publicane de Worcester, il n'y avait pas douze familles acadiennes en Acadie. Les Anglais avaient tout brûlé et ruiné en 1755. Trente-quatre ans plus tard, le nombre des familles était déjà de 233 et la population totale de 1,300.

Aujourd'hui elle est près de deux cent mille.

Et [illegible]

Les berceaux sont conquérants.

Une nouvelle route d'autos dans les Rocheuses

Montréal.—Une magnifique route pour autos, que vient de construire le gouvernement canadien à travers le parc national des Montagnes Rocheuses et le parc national Yoho, offrira, à partir du 15 juin prochain, aux voyageurs avides de grand air et de beaux panoramas, une randonnée en auto de vingt-quatre heures par un parcours de 142 milles.

A certains endroits, dans le décor grandiose et sauvage des Rocheuses canadiennes, la route surplombe des précipices, des glaciers gigantesques, des cours d'eau tumultueux, etc., et s'élève même jusqu'à un mille au-dessus du niveau de la mer.

Le livre donné sur les états de la route, et souvent l'on y rencontre les animaux sauvages vivant en liberté dans ces forêts, jusqu'ici peu troublés par le passage de l'homme.

L'attestation d'un ministre

Le Révérend A. Ewald de Tháibcomb, Man., écrit: "J'ai l'opportunité d'obtenir du Novoro du Dr. Pierre qui me rendit complètement de mon mal. Maintenant que je suis convaincu, connaissant des excellents mérites de ce remède, je désire le recommander sans réserve." Nous ne connaissons pas de remède pour être si généralement recommandé par le clergé et autres personnes influentes que cette simple préparation herbeuse. Elle a restauré la santé et la force à des milliers et nous ne connaissons pas de cas où elle a manqué d'apporter des résultats bienfaisants. Ce n'est pas une médecine de droguerie. Les agents locaux spéciaux la fournissent directement du laboratoire de Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Pour les Bébés allaités au biberon

Aliment de toute Sécurité depuis 1857

"Il est Différent" voilà ce que l'on dit de

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage au-dessus pendant cent ans, et a apporté le rayon de santé dans le cœur à des milliers de familles.

ESSAYEZ-LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion va mal, —quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, —quand votre sommeil est agité, —quand vous avez des douleurs dans le corps, —quand vous vous sentez fatigué, etc.

[illegible]

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois

[illegible]

-- PAGE AGRICOLE --

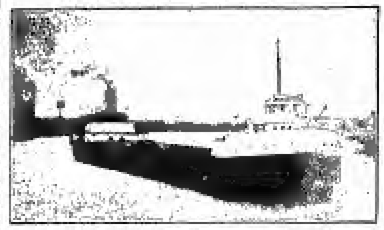
Le cartel du blé

La Province de la Saskatchewan est l'unité territoriale qui en tant que province possède la plus grande étendue de terre au monde consacrée à la production exclusive du blé. Près de 13 millions d'acres sont ensemencés en blé tous les ans et produisent plus de 250 millions de blé de printemps le meilleur au monde. Le prodigieux développement de l'industrie agricole dans notre Province s'est opéré dans les dernières 25 années. En 1903 nous récoltions 20 millions de minots et en 1927, 218 millions, soit une augmentation de 100%. La production de blé en Saskatchewan équivaut approximativement à la moitié de la production totale de tout le pays et est égale à peu près au quart du blé vendu chaque année sur les marchés internationaux. [illegible]

[illegible]

[illegible]

UNE DES PREMIERES CHARGES DE BLE



LE PAQUEBOT FRED. G. HARTWELL.

Ce vaisseau de la Compagnie Sullivan, fut l'un des premiers à laissé Port William ce printemps, c'est-à-dire le 7 mai au soir. Il portait une cargaison de 300,000 minots de blé du Cartel qu'il avait pris à l'entrepôt terminal No. 4 du Cartel de la Saskatchewan.

M. Arthur Dumais

Nouvel agronome provincial de la Saskatchewan

Nous voulons présenter à tous les fermiers franco-canadiens de la province M. Arthur Dumais, franco-canadien, qui vient d'être nommé officiellement agronome provincial par le gouvernement en remplacement de M. Georges Michaud, qui nous a quittés il y a quelque temps pour le Nouveau-Brunswick.

M. Arthur Dumais est né à St-Alexandre dans le comté de Kamouraska, Québec, en 1901.

Il fit ses études au collège d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il obtint son titre de bachelier-ès-sciences agricoles de l'Université Laval en 1917. Il passa huit mois à la ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière et quelque temps sur la ferme expérimentale de Fredericton au Nouveau-Brunswick. Durant quatre mois, il fit une étude spéciale des maladies des plantes au laboratoire pathologique de Fredericton, en 1922.

En 1921, il entra au service de M. W. H. Buckley de Truro, N.-E., et devint surintendant des propriétés de ce millionnaire [illegible]. En 1922, il fut nommé instructeur affilié au service d'Horticulture de la province de Québec. Il fut élu secrétaire-français de la Société des Producteurs de Fruits de la province de Québec en 1925. À la demande de son chef, il aida à la réorganisation de l'Association des Marchés et des Jardiniers dont il devint le secrétaire actif, fonction qu'il remplit jusqu'à son départ pour la Saskatchewan, départ qui fut motivé par des raisons de santé.

Le Patriote est heureux de souhaiter la bienvenue à M. Arthur Dumais et de lui renouveler au nom de tous les fermiers de la province ses meilleurs vœux de succès dans son nouveau champ d'action.

—:0:—

Fourrages ... porcs

Les fourrages sont essentiels pour la production économique du lard, et surtout pour les jeunes porcs qui grandissent et les truies portières. Ils fournissent une quantité abondante de fourrages bon marché, qui abaissent beaucoup le prix de revient du lard. Quant au choix des plantes à fourrages, il est réglé principalement par les conditions du sol et du climat.

Certaines plantes sont à l'essai à Indian Head depuis plusieurs années, notamment la navette, l'avoine, l'orge, le seigle, le maïs et différents mélanges.

Si les plantes sont bien choisies on peut obtenir une abondance de fourrages succulents d'un bout à l'autre de la saison. La navette s'est montrée l'une des meilleures de toutes les plantes à l'essai au point de vue de l'économie du gain de poids et de la quantité de fourrages succulents fournis pendant la dernière partie de l'été et l'automne. [illegible] en mai et en juin [illegible] un bon mélange de navette peut porter de quinze à vingt porcs par acre.

Les grains communs, comme l'avoine, l'orge, etc., semés seuls ou en combinaison fournissent aussi une abondance de pacage vert succulent. Pour obtenir les meilleurs résultats de ces mélanges, il faut y mettre les porcs lorsque la végétation a de six à huit pouces de hauteur.

Le seigle d'automne est également donné de bons résultats en pacage pour les porcs. Semé en combinaison avec l'avoine, le seigle fournit un pacage succulent toute la saison. À mesure que l'avoine s'épuise, il prend graduellement sa place et reste vert et succulent tout l'automne. Le seigle d'automne semé à la fin d'août ou au commencement de septembre fournit une nourriture succulente pour les premières parties du printemps.

On devrait toujours avoir de bons pacages pour les jeunes porcs qui grandissent, les truies portières et les verrats.

W. H. GIBSON, Régisseur,
Ferme expérimentale fédérale
Indian Head, Sask.

—:0:—

L'agriculture

"Le travail agricole est celui de l'état normal de l'homme ici-bas, et celui auquel est attachée la masse du genre humain. C'est aussi celui qui est le plus favorable au développement de ses facultés physiques, morales et intellectuelles, et surtout, qui le met le plus directement en rapports avec Dieu. Le travail agricole est le plus noble, ici-bas, parce qu'il se fait, nécessairement, avec le concours de Dieu!"—Mgr Laflèche, 2e évêque des Trois-Rivières: Conférence aux Missionnaires agricoles, 8 août 1895.

—:0:—

Les perspectives de la récolte sont excellentes

Winnipeg. — Le premier bulletin agricole et atmosphérique publié cette année par le service agricole du Pacifique Canadien à Winnipeg, faisant une revue de la situation dans l'Ouest Canadien, mentionne qu'en raison des semailles tardives du printemps dernier, il y eut une plus forte proportion de labours d'été dans les provinces des Prairies et que la superficie de terres ensemencées en blé sera plus considérable cette année qu'en 1927. Le rapport ajoute que la superficie totale de labours d'automne, d'été et de terrains défrichés, sera approximativement de 16,285,578 acres à comparer avec 13,374,262 acres l'an dernier.

Le bulletin reflète l'esprit d'optimisme à outrance qui prévaut chez les fermiers de l'Ouest relativement à la situation agricole. L'hiver débuta de bonne heure et le froid sévit avec une rigueur exceptionnelle pendant les mois de novembre et décembre. Cependant, aux débuts de la nouvelle année, les conditions atmosphériques s'améliorèrent de façon sensible et le froid ne se maintint pas pendant d'aussi longues périodes. Le mois de mars fut particulièrement doux et cette température laissa présager un printemps hâtif. Bien que ces prévisions ne se soient pas complètement réalisées, le sol a une ample provision d'humidité due aux pluies d'automne et aux chûtes de neige récentes. Lorsque les semences seront en terre, la venue de la chaleur provoquera une germination rapide. Les semailles sont déjà commencées en maints endroits et, avec l'amorce de conditions atmosphériques favorables, elles battront leur plein d'ici peu dans les trois provinces des Prairies.

—:0:—

La Convention internationale du Cartel aura lieu les 5, 6, et 7 juin

La convention internationale du Cartel du blé aura lieu à Regina les 5, 6, et 7 juin. Les séances du soir seront diffusées de 7 à 10 h. par le poste de radio CJRM afin de permettre aux membres du Cartel de la province d'entendre les orateurs des autres provinces.

La station CJRM sera reliée à la station CKCK de Regina, CFQC de Saskatoon, probablement aussi CKY de Winnipeg et peut une séance ou moins du soir à la station CFCN de Calgary.

—:0:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Saskatchewan Livestock Pools

Arrivées: 35 têtes à cornes—19 veaux—300 porcs—

Bouvillons—choix, 8.50 à 9.25—bons, 7.00 à 8.00—moyens, 6.00 à 7.00—communs, 5.00 à 6.00.

Génisses de boucherie—choisies, 8.50 à 9.25—bonnes, 7.00 à 8.00—

Vaches de boucherie—choisies, 7.25 à 8.00—bonnes, 6.00 à 7.00—moyennes, 4.50 à 5.50—pour conserves en conserves, 3.00 à 4.00.

Taureaux—bons, 5.00 à 5.50—communs, 4.00 à 5.00.

Boeufs—bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "stocker"— choisis, 5.50 à 6.50—bons, 4.50 à 5.50.

Génisses "stocker" choisies, 5.00 à 5.50—bonnes, 4.00 à 5.00.

Bouvillons "feeder"—choisis, 6.50 à 7.50—bons, 5.50 à 6.50.

Veaux—choisis, 10.00 à 11.00—bons, 8.00 à 10.00—communs, 6.00 à 7.00.

Agneaux—bons, 10.50 à 11.50—communs, 9.00 à 10.00.

Moutons—bons, 7.00 à 8.00—communs, 5.00 à 6.00.

Les arrivées des bêtes à cornes peu nombreuses ont rendu le marché inactif.

—:0:—

Marché de la fermière

Oeufs frais: 20c la dz.
Beurre: 45 à 50c la lb.
Patates: 60c. le minot.
Volailles:
Poulets morts: 25c la lb.
Poulets vivants: 18c. la lb.
Poules mortes: 20c la lb.
Poules vivantes: 14c la lb.
Dindes vivants: 25c. la lb.
Dindes morts: 30c. la lb.

—:0:—

L'âme a des illusions, comme l'oiseau a des ailes, c'est ce qui la soutient.—V. Hugo.

—:0:—

Les esprits faibles recherchent les applaudissements.

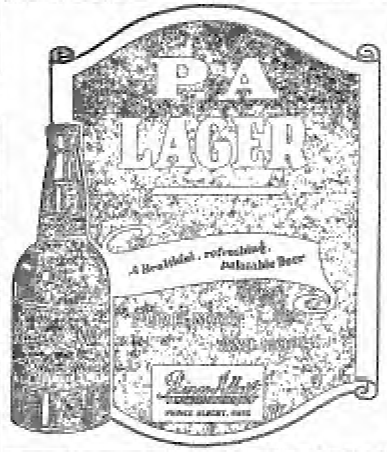
UN CHAR DE GRAINES DE SEMENCE

Avoine de semence du gouvernement, Victoria No. 1. Aussi réduite, ainsi que grande quantité de grains de semence en vrac pour le [illegible].

SI VOUS N'AVEZ PAS ESSAYÉ la semence de nos POIS D'OBEUS [illegible] et l'expérience et vous en serez très satisfaits.

J.-A. KLEIN

MARCHAND DE FARINE, FOURRAGE ET GRAINES DE SEMENCE
102, Rivière rue Est,
Prince-Albert, Saskatchewan



N 9987 Téléphones N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

165—166, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciés et garantis

Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

[illegible] terme a autant d'importance que la Production." À quoi bon Produire si cela ne fait pas vivre décemment le Producteur?

On rencontre encore des fermiers qui regardent la culture comme une affaire de chance et qui escomptent grâce à elle obtenir pour leur blé le moyenne mondiale.

[illegible]

Après l'établissement du Cartel le système de vente du blé a été tout changé. Ce Cartel a été organisé parce que les producteurs de grain n'étaient pas du tout satisfaits du vieux système de vente et qu'il fallait à tout prix trouver une méthode qui donnerait au producteur un revenu plus considérable, un revenu qui lui permettrait de joindre les bouts à la fin de son année.

Les résultats obtenus jusqu'à ce jour sont concluants et sont le meilleur appel pour de nouvelles recrues. [illegible]

[illegible]

Le prix moyen du blé est le prix mondial. Ce prix là le Cartel l'a même amélioré. [illegible]

Plusieurs cependant n'ont pas encore donné leur adhérence au Cartel et pour toutes sortes de raisons.

Naturellement le Cartel reconnaît et respecte la liberté individuelle, il n'en est pas moins vrai que nous pensons que les résultats obtenus et à venir seront assez concluants pour montrer à nos camarades dissidents qu'il est de leur meilleur intérêt de venir grossir nos rangs.

Aucune réforme importante n'a jamais été acceptée d'emblée par la masse populaire, mais dans le cas du Cartel, nous sommes certains que les 4 premières années d'opération sont la preuve irréfutable de la justesse et de l'efficacité du système coopératif.

L. de MONTARNAL.

NOTE.—Conférence donnée en français le 3 mai 1928, par la station CFRM, Saskatchewan Wheat Pool.

La meilleure Lieuse

PARCE qu'elle coupe le grain d'avance; qu'elle récolte avec succès les moissons les plus difficiles; qu'elle fonctionne bien durant plusieurs années; utilise moins de ficelle et nécessite peu d'attention et de frais d'entretien. Les cultivateurs considèrent la Lieuse Massey-Harris comme étant la meilleure.

Plusieurs caractéristiques exclusives contribuent au succès de la Lieuse Massey-Harris. [illegible]

Plusieurs améliorations nouvelles ont été ajoutées à la Lieuse Massey-Harris. [illegible] la compagnie présente en 1928 une nouvelle Lieuse Massey-Harris.

Lorsque vous achetez une Massey-Harris, vous êtes certain d'avoir une véritable Lieuse sur laquelle vous pouvez compter. Le représentant local de la Massey-Harris sera heureux de vous donner de plus amples renseignements.

MASSEY-HARRIS CO., LTD.

FONDEE EN 1847

Toronto, Montréal, Moncton, Winnipeg, Brandon, Regina, Saskatoon, Swift Current, Yorkton, Calgary, Edmonton, Vancouver.

AGENCES PARTOUT.

CANADIEN-NATIONAL

EXCURSIONS

DANS L'EST DU CANADA
Par chemin de fer ou chemin de fer et bateau.

Billets en vente du 12 mai au 30 septembre

CÔTE DU PACIFIQUE
Le voyage triangulaire — Alaska

Valide jusqu'au 31 octobre 1928.

LE PARC NATIONAL JASPER
PARC DU MONT ROBSON

AU COURS DE JUILLET
Sous notre surveillance personnelle
Magnifique voyage en
Grande Bretagne et sur le Continent
ainsi que sur les
COTES DU PACIFIQUE

Voyez notre représentant local qui vous fournira les détails voulus.

L.-J. DAVIS, Agent,
Prince-Albert, Sask. Tél. No. 2029

— ou écrivez à —

W. STAPLETON,
Agent Régional des Passagers,
Saskatoon, Sask.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

Séance au Collège Mathieu

Au collège Mathieu, le 27 mai grand drame en quatre actes.

"Le Fils de Ganelon" ou le chef-d'oeuvre [illegible].

"La Fille de Roland" du vicomte Henri de Bornier.

Venez en foule assister à la représentation du chef-d'oeuvre des drames modernes.

WAKAW, Sask.

Pèlerinage Annuel.

S'il faut en juger d'après les préparatifs qui se font au Sanctuaire en ce moment pour le grand Pèlerinage Annuel à Ste-Thérèse, et aussi par les nombreuses lettres qui nous arrivent des trois provinces de l'Ouest, de personnes favorisées de bénédictions particulières, par l'entremise de notre chère Petite Fleur, tout laisse à espérer une grande foule de pèlerins, plus nombreuse encore que l'an passé.

Les divers comités [illegible] pour s'occuper de cette grande démonstration de foi et de catholicisme sont à l'oeuvre, secondés par les efforts de leur dévoué pasteur qui travaille jour et nuit pour en assurer le succès. Il nous faut prier pour que Dieu nous envoie une température idéale afin que tous ceux qui ont des autos puissent y venir sans difficultés. Depuis quelques années les routes sont bonnes qui mènent à Wakaw et tous les ans [illegible] [illegible] "Sanctuaire de la Petite Thérèse, Wakaw."

Donc, qu'on se le dise et venons en foule honorer l'aimable Petite Sainte des Roses le 3 juin prochain.

[illegible]

Belle fête

Jeudi, le 17 mai, jour de l'Ascension, le sanctuaire de la Petite Thérèse était en fête. C'était un des jours de communion de la Société du St Nom de Jésus, et les hommes s'approchèrent nombreux de la Table Sainte. La grand'messe eut lieu à 10 heures. Notre curé M. l'abbé Burrell en était le célébrant, assisté du Rév. Père Grégoire, O.S.B., comme diacre et de l'abbé Delisle comme sous-diacre. Le Père Grégoire donna le sermon de circonstance et s'adressant aux hommes il les exhorta à toujours se montrer les défenseurs intrépides de leur foi catholique. [illegible] s'approcher de la Table Sainte les hommes de la société du St Nom de Jésus, mais plusieurs centaines des paroissiens vinrent recevoir le Pain Eucharistique.

A deux heures de l'après-midi, il y eut une réception solennelle de huit nouveaux membres dans la Société du St Nom de Jésus. [illegible]

Après la bénédiction, on procéda à une cérémonie imposante: celle de la bénédiction d'un calvaire à l'extérieur. [illegible]

Étaient présents: l'abbé N. Burrell qui bénit le calvaire, les RR. PP. Audette et Valois, O.M.I., Grégoire, O.S.B., MM. les abbés Delisle, et Houle, vicaire.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

Séance récréative et musicale.

—Nous avons eu une séance fort amusante au début du mois. —Les rues-ouvrières ont également été gâtées.—

Voici le programme:—

1o.—Ouverture.—Morceau de musique par Mme H. Grignon.
2o. — L'Enfant Prodigue.—(Vues animées.)
3o.—Le Baptême d'une cloche.—(1er. Acte.)
4o. — Une place au soleil.—(Vues animées.—1ère partie.)
5o.— Le Baptême d'une cloche:—(2ème. Acte.)
6o. — Une place au soleil.—(Vues animées.—2 ème partie.)
7o. — Petite râfle.—Tableau de la râce [illegible] par Mlle. A. Grenier.
8o. — Au Canada.—

Actrices (Baptême d'une cloche.)

La princesse: Mlle Yvonne Gaudet
Son [illegible]: Mlle Florentie [illegible]
La Baronne: Mlle Marguerite Gareau.
Mme Tricotet, Mlle Germaine Gareau.
Fille du Betteau: Mlle Léa Gaudet [illegible]

—La salle était remplie et le public n'a pas ménagé ses applaudissements à nos jeunes actrices. [illegible] Merci à toutes les personnes qui se sont dépensées sans compter à cette soirée, et spécialement à Mlle. Madeleine Longtin, institutrice de l'École Gaudet.

A quand la prochaine séance?—

ALDINA, Sask.

—Dimanche dernier, belle fête à Aldina!—Sur la demande des catholiques, le Père Missionnaire O.M.I. dans un voyage en son pays avait pu se procurer une belle statue de N. Dame (grandeur naturelle) telle qu'Elle fut montrée aux heureux enfants de Pontmain en janvier 1871.

Quelques années après cette apparition, Mgr Grandin O.M.I. confiait la nouvelle mission du Lac MacKay à la garde de la Très Ste Vierge sous le vocable de Notre-Dame-de-Pontmain ou N. D. de la Prière. "Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps.—Mon Fils se laisse toucher." [illegible]

[illegible] M. l'abbé Lebel, curé de Marcelin, V.F., assisté de M. l'abbé L. Demers, de Blaine Lake, voulut bien bénir les statues nouvelles et présider la bénédiction du St-Sacrement.

—Le choeur des chantres toujours dévoué redit en français et en cri les gloires et les bontés de Marie, et Mlle Jeanne [illegible] [illegible] un magnifique Ave Maria.

Puisse notre céleste protectrice récompenser tous ceux qui ont aidé à cette belle cérémonie et surtout les généreux bienfaiteurs qui ont rendu possible cette glorification de Marie.

Puisse aussi, cette petite fête paroissiale inspirer un plus grand amour, et une plus grande confiance encore, Notre-Dame de Pontmain, mieux connue [illegible] Ste Thérèse la grande thaumaturge.

PONTEIX, Sask.

—Marie Jeanne Gabrielle Pelchat; fille de Louis et d'Aurore Pelchat; parrain et marraine Léonel Pelchat et Jeanne Pelchat.

—Marie Hélène Viviane Matte, fille de Gédéon Matte et Marie [illegible] Matte, parrain et marraine Roger Senécal et Blanche Matte.

—Joseph Laurent George Maurice Dubois fils de Gédéon Dubois et de Rosanna Dubois, parrain et marraine; Daniel Dubois et Laurette Paré.

—Marie Anne Rita Dubois fille d'Alphonse Dubois et de Marie Anne Dubois; parrain et marraine: Robert Dubois et Rachelle Dubois.

Bravo! autant de colons qu'on n'aura pas besoin de faire venir de l'étranger.

—On nous annonce la nouvelle de l'arrivée à Ponteix du Docteur L. Bandeira B.A., M.D., L.M.C.C., de Regina. Nous lui souhaitons tout le succès et l'encouragement possible. Il y a de la place pour deux ici.

—On attend les plans et devis pour demander les soumissions pour la construction de notre nouvelle église. Elle pourra contenir 1000 personnes assises et coûtera au delà de $100,000.

—L'équipe de balle au camp [illegible]

WOLSELEY, Sask.

Concours de Catéchisme donné par M. le curé A. Perlin au Couvent St-Raphaël et à l'École Séparée No. 14 Wolseley, Sask.

COUVENT ST-RAPHAEL, WOLSELEY.

Mary Van de Velde. Grade VII, 94.
Irène Laverdière. Grade VI. 100.
Yvonne Sabo. Grade V, 100.
Eva Laverdière. Grade V, 98.
Antoinette Tourigny. Grade V, 97.
Julienne Souchotte. Grade II, 100.
Thérèse Souchotte. Grade II, 100.
Camille Ramsay. Grade II, 100.
Simone Beaulieu. Grade II, 100.
Lillianne Bellireau. Grade II, 100.
Jeanne Boulton. Grade I, 100.
Alice Foster. Grade I, 100.

ÉCOLE SÉPARÉE STE-ANNE, No. 14.

Grade VIII.
[illegible]

PRUD'HOMME, Sask.

—Dimanche, 6 mai, les jeunes artistes du couvent nous donnaient une jolie séance musicale. L'assistance était nombreuse, ce qui est une preuve que chacun s'intéresse aux progrès faits par nos jeunes pensionnaires.

—Nous avons le regret d'annoncer le départ de M. Lalande, notre sympathique gérant de la Banque Canadienne Nationale. [illegible]

—M. Gauthier le remplace, nous lui souhaitons la bienvenue.

—M. Émile Préfontaine s'est fait construire un poulailler [illegible] [illegible]

HOEY, Sask.

RÉUNION DU COMITÉ RÉGIONAL DE HOEY.

Réunion de l'assemblée du comité régional de l'A.C.F.C., [illegible] de la région St-Louis-Hoey, tenue dans la salle paroissiale de Hoey, le 6 mai, 1928.

Le président, M. J.-A. Molat, donne connaissance des minutes de la dernière réunion tenue à Hoey en septembre, 1927. Les minutes sont approuvées à l'unanimité.

M. Molat donne connaissance de sa démission déjà acceptée par le comité exécutif de l'A.C.F.C. N'ayant pas d'autre alternative l'assemblée accepte cette démission avec regret.

[illegible]

Proposé par M. Daniel et W. Gareau qu'un concours de français ait lieu dans les écoles bilingues de la région comme par le passé. Unanimité.

[illegible]

Un mélange de thés noirs seulement, d'une pureté que seul la science de toute une génération a pu trouver moyen d'assurer, voilà ce qu'est

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

[illegible] Communiqué.

Bénédiction d'autos au Cap-de-la-Madeleine

Une belle cérémonie s'est déroulée sur le sol béni du Cap-de-la-Madeleine, à l'ombre du petit sanctuaire de la Vierge, alors que 1,300 autos venus de toutes les villes et les paroisses de la région trifluvienne ont été solennellement bénies à l'ouverture de la saison d'été et ce pour la première fois dans les annales religieuses du district.

"LE COMPOSE DE PINKHAM EST MERVEILLEUX"

Lisez cette lettre d'une femme reconnaissante

Vanzon, Ont.—"Je considère le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham merveilleux. J'ai eu six enfants dont quatre sont vivants, et mon plus jeune est un gros garçon de 10 lbs. J'ai pris votre remède avant la naissance de chacun d'eux, et il m'a certainement fait grand bien. J'engage tous à [illegible] [illegible]" — Mme Marcon [illegible], Vanzon, Ont.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

par M. DOLLY.

— 18 —

—En ce cas, pourquoi n'a-t-il pas demandé?...

—Vous oubliez qu'il avait alors sa tabre.

—C'est vrai!... Mais depuis?

—Voilà ce que je ne comprends pas... A moins que, poussant très loin la délicatesse, il n'ait reculé devant la dot de Thècle.

—Il en est bien capable!... Mais s'il ne fallait que cela pour le contenter, vous la diminueriez, Emmanuelle?

—Oh! certes oui! dit la jeune fille en riant. Tout qu'il voudra même! Ce n'est pas de l'argent qu'il faut à Thècle pour être heureuse, mais l'appui et la tendre affection d'un noble coeur.

—Alors, vous pensez que Gualbert peut faire en ce sens des ouvertures à M. Paulin?

—Je le crois... Mais savez-vous ce que je crains, Ottilie? C'est que Thècle refuse obstinément de se marier.

—La pauvre petite a été si tristement leurrée! murmura Ottilie d'une voix un peu tremblante. Mais qui sait! M. Séverin réussira peut-être à la guérir. Il est si bon et on le sent si délicat, si élevé de caractère et de pensées!

—Certes, lorsque nous ne pourrions rêver mieux pour Thècle! Espérons en tout cas, Ottilie, car la solution providentielle que je demande chaque jour à Dieu est peut-être là.

XVIII

—Séverin, mon cher, viens donc fumer un cigare au jardin. J'ai à te parler de choses sérieuses.

Séverin posa le livre qu'il parcourait d'un oeil distrait et se leva pour répondre à l'appel de son cousin dont le visage jovial s'encadrait dans la fenêtre ouverte près de lui.

—De mariage, mon bon.

Séverin eut un bref froncement de sourcils.

—Pour moi!

—Quel air offensé!... As-tu juré de rester célibataire?

—Peut-être, riposta Séverin entre ses dents.

—Parce que tu ne veux pas écouter une [illegible] [illegible]

—chiffre qui n'a rien d'effrayant à notre époque.

Séverin, qui mâchonnait nerveusement son cigare, dit d'un ton un peu sec:

—Laissons ce sujet, Paulin, car je n'ai aucunement l'idée de me marier.

—Vraiment?... C'est un parti pris absolu?... Et sans savoir de qui je veux parler!

—Que m'importe! murmura impatiemment Séverin.

—Eh bien! moi qui croyais rendre [illegible] en entendant Gualbert Harbrouze me dire...

Séverin eut un brusque sursaut.

—Gualbert!... Qu'est-ce que Gualbert vient faire là-dedans?

—Tout simplement me faire comprendre qu'il serait on ne peut plus heureux de t'avoir pour cousin!

Séverin saisit la main de son frère et la serra à la briser.

—Paulin... est-ce sérieux?

—Comment, si c'est sérieux?... Il paraît que sa femme et lui, et même Mlle Emmanuelle, ont cru deviner que tu plaisais Mlle Thècle. De même, ils ont pénétré la raison qui te faisait rester à l'écart... Alors, comme on t'apprécie à ta juste valeur, on diminue le chiffre de la dot, le réduisant à ce que je t'ai dit, et...

—Mais elle?... Voudra-t-elle?

—Ah! voilà ce qui te regarde, mon cher! La pauvre petite a évidemment souffert de la rupture de ses fiançailles avec ce comte de Walberg — qui m'a paru un intrigant de la belle espèce, soit dit entre parenthèses. Elle est probablement désillusionnée, découragée... C'est à toi, mon ami, d'arriver à te faire aimer. Du reste, Gualbert s'est chargé de te dire qu'il t'attendait ce soir, à 5 heures, pour causer avec toi.

Un peu pâle, le front légèrement contracté, Séverin fit machinalement quelques pas... Puis, se tournant vers son cousin:

—Il ne faudrait pas, en tout cas que l'on exerçât la moindre pression sur elle!

—Oh! quoi des Harbrouze n'est capable d'un acte de ce genre? Il suffira que Mlle Thècle te voie plus souvent, elle t'appréciera vite, et t'aimera plus vite encore, homme trop peu confiant en ta valeur.

[illegible]

[illegible] dans l'absolue discrétion de son ami lui raconta simplement la véritable raison de la rupture des fiançailles. — Inutile qu'il aurait, d'ailleurs, espéré d'ignorer même sans cet incident, après les renseignements déplorables obtenus sur le comte Walberg.

—Je ne crois pas qu'il y ait eu, chez Thècle, autre chose qu'une griserie produite par les manières insinuantes et les paroles enjôleuses de cet homme, ajouta Gualbert. Il n'est pas de ceux que l'on peut aimer profondément. Mais l'enfant souffre de sa désillusion, et d'avoir cru donner son coeur à qui n'en était pas digne. En outre, elle sait qu'elle est maintenant taxée de coquetterie par les Rocalandais, et...

—Elle, coquette!... Oh! est-ce possible de prétendre pareille chose! s'exclama Séverin avec une véhémente indignation.

Gualbert ne put s'empêcher de sourire.

—Quelle chaleur pour la défendre! On voit bien que tu es amoureux, mon cher Séverin!... Il faut bien reconnaître pourtant qu'elle l'a été un peu en cette circonstance. Mais les Rocalandais exagèrent ridiculement et, au fond, Thècle est assez sévèrement atteinte pour qu'on soit indulgent à l'égard d'une petite inconséquence de très jeune fille naïve et inexpérimentée.

—Moi, en tout cas, je l'ai, cette indulgence! dit vivement Séverin. Et je considère Mlle Thècle bien au-dessus de la plupart des jeunes filles de Rocalande... Mais comment accueillera-t-elle ma demande?

—Il faut manoeuvrer diplomatiquement avec ces petites têtes de jeunes filles, mon ami... Tiens, voici justement ma femme, elle va t'expliquer notre petit plan de campagne destiné à faire le bonheur de cette bonne Thècle.

—Le soir de ce jour, Gualbert annonça négligemment, pendant le dîner, que Séverin demeurerait à Rocalande plus longtemps qu'il ne l'avait pensé. Lui, Gualbert, avait besoin de son ami, pour différentes affaires à traiter... Et ce fut une occasion de louer l'intelligence, le tact, toutes les qualités de Séverin Vianney.

A dater de ce jour, on vit très souvent le jeune homme à la maison Harbrouze. Officiellement, il venait travailler avec Gualbert. Mais, celui-ci l'emmenait fréquemment dans la salle, pour prendre le thé... Et sa femme et lui s'arrangeaient alors pour mettre discrètement en valeur toutes les belles facultés de Séverin, ainsi que son noble caractère, son coeur si délicatement bon et ce dévouement dont il avait donné la mesure dans sa conduite envers sa mère.

Tout d'abord, Thècle resta indifférente, témoignant au jeune homme une politesse mélancolique, à peine nuancée d'intérêt. [illegible]

[illegible] peu à peu, quelque émotion pénétrait en ce jeune coeur, et que maintenant elle éprouvait un petit tressaillement de plaisir lorsque paraissait dans l'encadrement de la porte, elle apprenait à mieux connaître l'élévation morale et la tendresse de ce coeur d'homme.

—M. Vianney est si modeste que, si on ne le voit souvent, on ignore près de ses qualités sans pareilles, dit-elle un jour à Ottilie.

La jeune femme répéta cette parole à son mari, qui déclara d'un ton satisfait:

—Bon, quand elle l'appréciera comme il le mérite, l'amour ne sera pas loin.

Séverin, lui, n'était pas aussi rassuré. Certainement, Thècle semblait maintenant le voir arriver avec un certain contentement, elle souriait plus souvent quand il était là... Mais elle avait encore des moments de profonde mélancolie, où ses doux yeux, couleur de violette, semblaient s'en aller vers quelque pays lointain... vers le pays de "l'autre", peut-être, du grand seigneur intrigant qui avait si habilement fasciné ce coeur naïf.

Il eut un tressaillement de bonheur en rencontrant un jour, comme il arrivait inopinément dans le jardin de son cousin où Thècle et Emmanuelle travaillaient près d'Alec, la teinte rose qui s'étendait sur le teint de Thècle, moins pâle depuis quelque temps.

—Avez-vous été près de nous, Séverin, dit Alec [illegible] [illegible] les deux jeunes filles. Tu vas nous raconter cette jolie légende comtoise qui nous a charmées hier.

—Volontiers... Mais je voudrais pouvoir vous la dire dans le langage du pays, pour vous permettre d'en apprécier toute la saveur.

—Il faudrait nous l'apprendre, Monsieur, dit en souriant Emmanuelle.

—Ce serait avec le plus grand plaisir, Mademoiselle. Mais, hélas! mon séjour ne sera plus assez long pour m'en laisser le loisir.

—Pensez-vous donc nous quitter bientôt?

—Mais oui, assez prochainement, Mademoiselle. Il faut bien que je regagne Besançon, où des affaires m'attendent.

Thècle baissa les yeux sur son ouvrage. La teinte rose avait quitté ses joues, et un léger frémissement agitait ses doigts fins.

—Mais vous ne resterez pas trop longtemps sans revenir? reprit Emmanuelle qui ne perdait rien de ces symptômes d'émotion —non plus que Séverin, dont le coeur tressaillait d'espoir.

—Cela dépend... oui, vraiment, cela dépend de certaines choses, dit le jeune homme d'une voix un peu basse.

Ce soir-là, Thècle parut retombée dans la tristesse des mois précédents. [illegible]

[illegible] sa mise enthousiastement peut-être.

En la voyant le lendemain matin un peu pâle, Ottilie lui dit:

—Vous m'accompagnerez cette après-midi à Castelard, petite Thècle. Le bon air de la-haut vous fera du bien.

Elles partirent en voiture après le déjeuner. Gualbert devait venir les rejoindre, plus tard, avec Emmanuelle.

La construction de la villa avançait, mais, dans quelque temps, elle se trouverait interrompue par les premiers froids. Déjà, les clôtures, [illegible] [illegible]

L'air était vif aujourd'hui, mais le soleil est allumé, la fraîcheur. Ottilie et Thècle s'assirent sous une petite construction en planches que Gualbert avait fait installer afin qu'elles se trouvassent à l'abri quand elles venaient ici. Elles se mirent à travailler en causant, tandis qu'autour d'elles s'étalait [illegible] le bel enclos [illegible] que Gualbert avait récemment offert à sa femme.

Le jeune animal s'arrêta tout à coup en lançant un aboiement sonore... Quelqu'un apparaissait dans le sentier qui traversait le petit bois.

—Ah! c'est M. Séverin! dit Ottilie.

Son regard un peu malicieux se glissait vers Thècle, qui avait légèrement rougi de contentement.

Séverin s'approcha et salua les deux dames. Il venait, expliqua-t-il, trouver ici Gualbert, d'après ce que celui-ci lui avait dit le matin.

—Non, il n'y a que nous, Monsieur, expliqua Ottilie. Gualbert ne viendra que tout à l'heure, et vous allez être obligé de l'attendre en notre compagnie.

D'un geste gracieux, elle désignait au jeune homme un siège en face d'elle. Puis, avec un sourire et son amabilité coutumière, elle se mit à causer, sans paraître remarquer le mutisme de Thècle et l'embarras mal dissimulé de Séverin.

—Où est donc passé ce fou de Loke? dit-elle tout à coup en jetant un coup d'oeil autour d'elle. Je n'aime pas qu'il s'éloigne, car il est si beau qu'il pourrait tenter des gens peu honnêtes.

—Je vais aller voir si je le découvre aux alentours, Madame, dit vivement Séverin en se levant.

—Vraiment, je regrette que vous vous dérangiez!... Montez simplement jusqu'aux ruines, de là vous découvrirez les plus proches alentours, et il entendra très bien si vous l'appelez... Thècle, si vous alliez avec M. Vianney? Un peu de marche ne vous ferait que du bien.

Thècle se leva docilement. Dans le sentier, elle marcha près de Séverin, sans parler. Et lui aussi demeurait silencieux, étreint par l'anxiété [illegible] [illegible]

Thècle se sentit envahie par une émotion inconnue, qui n'avait rien de l'impression troublante produite par la présence de M. von Walberg. Séverin lui inspirait une confiance absolue, elle éprouvait pour lui, si sérieux, si bon, si pénétré de nobles pensées, une sorte d'admiration respectueuse, et, en même temps, elle se sentait attirée par sa bonté simple, la rare modestie de ce jeune homme qu'elle ne connaissait vraiment bien que depuis peu de temps.

Loke, l'épagneul, gambadait au milieu des ruines. Il accourut au devant des jeunes gens en aboyant joyeusement.

—Ottilie va être rassurée tout de suite, dit Thècle avec un sourire. Elle tient d'autant plus à ce chien que c'est un cadeau de son mari.

—Oui, c'est un ménage idéal... Cela fait regretter d'autant plus aux pauvres célibataires de n'avoir pas de foyer.

Thècle leva les yeux vers lui. Il s'était arrêté près d'un pan de mur, et, sa promenant des yeux d'une voix un peu frémissante, regardait les sommets bleuâtres derrière lesquels le soleil descendait déjà.

Le silence se fit pendant quelques instants. La petite main de Thècle caressait machinalement les [illegible] du vieux mur et les [illegible] entre ses doigts.

—Est-ce que vous retournez vraiment bientôt à Besançon? demanda-t-elle enfin d'une voix qu'elle essayait de raffermir.

—Comme je l'ai dit hier, cela dépend... Peut-être justifiera de vous...

Les paupières de Thècle battirent, ses petites lèvres roses tremblèrent un peu...

—Mais je puis aussi rester davantage... si vous le voulez!

Les deux yeux bleus, interrogateurs et un peu effarés, se levèrent sur lui... Il penché vers elle sa haute taille, près de laquelle la sienne semblait plus menue encore...

—Mlle Emmanuelle et Gualbert m'ont autorisé à faire moi-même, près de vous, la démarche qui doit décider de mon bonheur, dit-il d'une voix qui laissait paraître toute l'émotion de son coeur. Voulez-vous devenir ma femme, Mademoiselle Thècle?

Le visage de Thècle s'empourpra, ses yeux brillèrent de surprise et de bonheur... D'un mouvement spontané, elle tendit ses deux mains à Séverin.

—Oui, je veux bien!... J'ai tant de confiance en vous!

C'était le cri spontané de cette petite âme sensible trompée naguère par les dehors menteurs et les paroles dorées de l'homme qu'elle avait cru aimer, et qui avait seulement pris quelque temps son imagination de jeune fille.

Cette fois, c'était vraiment l'amour profond et vrai, prêt à être basé sur une estime et une confiance absolues. Séverin le comprit aussitôt, car l'âme limpide de Thècle laissait voir facilement toutes ses impressions. En même temps, par cette parole, la jeune fille déjà touchée par le vent de la désillusion semblait se réfugier avec allégresse dans cet asile sûr que lui procurait le coeur loyal, aimant et si hautement sérieux et chrétien qui s'offrait à elle... Et cette pensée qu'il la rendait heureuse, qu'il élevait autour les derniers nuages, [illegible] quelque temps sur ce jeune front, parut combler à Séverin.

Merci, Thècle! dit-il d'une voix tremblante d'émotion, en posant doucement ses lèvres sur les petites mains frêles qui s'abandonnaient entre les siennes.

Ils restèrent un long moment silencieux, se parlant seulement par l'éloquent bonheur qui rayonnait dans leur regard.

L'épagneul s'était couché à leurs pieds, ses beaux yeux couleur de feuille morte levés vers eux semblaient comprendre toute l'allégresse de cette minute heureuse.

—Comme il fait bon ici! murmura Thècle en jetant autour d'elle, sur le paysage [illegible] de pâle lumière, un regard plein de ravissement. Je suis contente que vous m'ayez parlé en cet endroit que j'aime tant.

—Moi aussi, je l'ai toujours aimé... Et quelle belle vue d'après-midi! Regardez, Thècle, comme les montagnes sont lumineuses! Prions Dieu qu'il conserve ainsi nos âmes, sans cesse élevées vers lui, et enveloppées de sa divine lumière... Ce nous sera toujours un privilège infiniment doux de revenir ici, pour revivre ces instants, n'est-ce pas, Thècle?... Mais, n'éprouverez-vous pas trop de peine de quitter votre pays, et de me suivre là-bas, à l'étranger?

—Avec vous, non, répondit-elle avec un regard de tendre confiance qui fit tressaillir de bonheur le coeur de Séverin.

—Maintenant, Seigneur, votre servante a rempli la tâche que vous lui aviez assignée dans la maison familiale. Daignez lui ouvrir les portes de votre sanctuaire privilégié vers lequel elle soupire depuis son enfance, [illegible] ses longues fiançailles et acceptezla pour votre épouse.

Telle fut la prière qui s'échappa du coeur d'Emmanuelle en voyant Thècle échanger les promesses du mariage avec Séverin Vianney.

Sa cousine, l'enfant qu'elle avait toujours entourée d'une maternelle sollicitude malgré leur minime différence d'âge, était enfin arrivée au port d'une union chrétienne, sérieuse, telle que l'avait toujours demandée pour elle Emmanuelle qui connaissait les côtés faibles et les qualités charmantes de cette jeune âme. Séverin saurait diriger doucement, tendrement sa jeune femme. Il apprécierait aussi comme il le méritait, le coeur délicat, aimant et dévoué de Thècle.

(à suivre)

Prince-Albert

—Dimanche soir, à 7.30, eut lieu dans la cathédrale du Sacré-Cœur la belle et touchante cérémonie de la confirmation présidée par Sa Grandeur Mgr Prud'homme.

Environ 40 enfants, filles et garçons, ont été faits parfaits chrétiens et soldats du Christ.

Sa Grandeur, au début de la cérémonie, prononça une belle allocution pour bien faire comprendre aux enfants l'importance de l'acte qu'ils allaient accomplir.

Les parrains et marraines des confirmands étaient représentés par M. et Mme Melsaac.

Sa Grandeur donna la bénédiction du St-Sacrement assisté de MM. les abbés [illegible] et [illegible].

— M. l'abbé C.-E. Arès est de retour de son voyage en Terre Sainte où il a accompagné S. G. Mgr Prud'homme.

—La demeure du Parc National se répand au loin. [illegible]

[illegible]

—La récolte s'annonce très bonne. Les semailles du blé sont en majeure partie terminées. Le blé à plusieurs endroits commence à pousser. Quant aux autres céréales, il est probable, si les conditions de la température sont aussi favorables qu'à l'heure actuelle, qu'elles seront en terre vers la fin de mai ou dès la première semaine de juin.

—La vente des propriétés a augmenté de beaucoup durant le mois d'avril. La ville a vendu [illegible] terrains évalués à [illegible] de cette somme, elle a perçu [illegible]

Le président du comité de l'immeuble de la ville, M. [illegible], rapporte que la somme perçue de la vente des propriétés jusqu'à la fin d'avril se chiffre à [illegible].

—Un syndicat de Régina vient d'acheter la propriété qui se trouve sur le coin de la treizième rue et de l'avenue centrale.

—Une compagnie d'Edmonton, la Mid-West Utilities, vient d'offrir à la ville d'acheter son pouvoir électrique et son aqueduc. Voici la lettre qu'envoya la compagnie à la ville:

Nous nous soumettons l'offre suivante pour votre pouvoir électrique et votre aqueduc.

Nous payerons $[illegible] comptant.

Nous payerons $[illegible] à la place des taxes.

Nous payerons [illegible] pour cent des revenus bruts de la première année de nos opérations et nous augmenterons ce pourcentage de 1-2 de 1 pour cent par année jusqu'à ce que nous ayons atteint 3 pour cent des revenus bruts que nous continuerons ensuite à payer chaque année.

Nous nous mettrons à l'œuvre immédiatement et garantirons la baisse du pouvoir électrique de même que ce dernier puisse [illegible] actuel [illegible] ainsi que [illegible] en dépenses. Ces travaux coûteront $200,000.

Nous garantirons la quantité d'eau requise par le département au même prix qu'à l'heure actuelle.

Si vous acceptez cette offre, nous demandons une concession de 20 ans.

Signé G. J. Voralls, président

Cette lettre a été communiquée au comité de la ville qui en fera une étude sérieuse et donnera son rapport.

Régina, Sask.

—Mgr Gravelbois remplit temporairement les fonctions d'aumônier à l'hôpital pour remplacer M. l'abbé Morisette qui a quitté Régina pour retourner au diocèse de Québec.

—On a commencé ces jours derniers la construction d'une salle paroissiale pour la paroisse du Sacré-Cœur.

—M. l'abbé Roy est revenu de Québec où il avait été appelé au chevet de sa mère malade. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

—Les travaux de peinture, réparations et décoration de la cathédrale de St. Rosaire pour la célébration de la fête de notre archevêque dureront deux mois.

—Le Dr Cameron a commencé ses fonctions d'interne à l'hôpital des Sœurs Grises ces jours derniers.

Le prochain jubilé sacerdotal de S. G. Mgr Mathieu

A l'occasion du passage à Québec de Mgr Z. H. Marois, vicaire général du diocèse de Régina, l'Événement publie la note suivante:

"Mgr Marois, que nous avons pu voir quelques minutes, hier après-midi, nous a donné d'excellentes nouvelles de Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, Archevêque de Régina. L'éminent prélat est encore à l'hôpital, mais on croit qu'il pourra retourner définitivement à son palais archiépiscopal d'ici peu. Il y a fait déjà deux ou trois visites, notamment à l'occasion de la fête de Pâques. Mgr Marois nous a appris, aussi que l'Archidiocèse de Régina veut fêter son vénérable Archevêque à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales. Le 50e anniversaire de prêtrise de Sa Grandeur Mgr Mathieu tombe le 2 juin, on le sait déjà. Comme on craignait que Mgr Mathieu ne fût pas complètement remis pour cette date, les fêtes ont été remises à la fin de juillet ou au commencement d'août. Mgr Marois n'a pas voulu nous dévoiler le projet des fidèles de l'Archevêque de Régina, mais il nous a simplement déclaré qu'ils ont l'intention de faire quelque chose qui sera digne de leur pasteur.

"Québec apprendra avec plaisir que Sa Grandeur Mgr Mathieu est maintenant sur la voie du rétablissement complet, et souhaitera que ses forces lui permettent d'entreprendre un voyage ici, avant longtemps.

"Mgr Marois lui-même est en excellente santé, bien que la lourde charge de l'administration de l'Archidiocèse de Régina ait eu à peser lourdement sur ses épaules, depuis quelques mois."

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

946 Ave. Centrale Prince-Albert.

Complets confectionnés pour faire ressortir ce qu'il y a de plus nouveau comme style et tissus.

COMPLETS POUR HOMMES :—en tissus de laine fille de qualité profitable. Fond gris, faon ou prune avec rayures fantaisie très effectives. Modèles à deux boutons et à simple devant; revers roulés ou en pointes. Doublure du veston en soie "set" de bonne qualité. Nous avons en magasin des modèles pour toutes les tailles. Confection soignée, combinant le style avec la qualité.

NOTRE PRIX POPULAIRE .... $[illegible]

Le Livre du Premier Synode
du Diocèse de Prince-Albert

Les ordonnances du Premier Synode du Diocèse de Prince-Albert sont maintenant en vigueur. Le clergé est en possession d'un livre précieux qui a pour but d'affirmer la discipline ecclésiastique en introduisant l'unité dans la réglementation des affaires temporelles et spirituelles de notre jeune diocèse. Nous publions une lettre que vient de recevoir Sa Grandeur, Monseigneur l'Évêque dans laquelle l'Éminentissime Secrétaire de la S. C. Consistoriale exprime toute sa satisfaction au sujet du Synode.

Rome, le 26 avril, 1928.

Sacra Cong. Consistoriale.

Sa Grandeur
Monseigneur Joseph H. Prud'homme,
Évêque de Prince-Albert et Saskatoon,
Prince-Albert, Sask.

Illustrissime et Révérendissime Seigneur,

J'ai le plaisir d'accuser réception d'un exemplaire du Synode qui a été tenu dans votre diocèse, l'année dernière. Libre-ment exprimer à Votre Grandeur mes plus vifs remerciements et formuler du fond du cœur le vœu que les ordonnances, promulguées en forme expresse et d'un commun accord dans le livre du Synode soient observées à la lettre, pour le perfectionnement de la discipline ecclésiastique et pour l'édification du peuple qui vous est confié.

Priant le Seigneur de vous combler de ses dons et de ses faveurs, je demeure avec respect,

de votre Grandeur Illustrissime
le très dévoué,

pro Em. D. Card. pro Secr.

† fr. Raphaël C. Rossi
Arch. Thessalon, Adm.

[illegible] catholique dirigé par les Sœurs Grises.

L'une contiendra la chapelle, les bureaux, les salles des médecins, etc. L'autre sera affectée aux malades et aura une capacité de 50 lits.

Cette construction coûtera environ $200,000. Le contrat de construction a été accordé à M. J. L. Gaur entrepreneur, [illegible] de Gravelbourg.

Mort du juge Beck

Edmonton. — Une dépêche de Seattle annonce la mort, survenue à l'hôpital Providence de cette ville, du juge N.-D. Beck, de la Cour Suprême de l'Alberta. Malade depuis un mois seulement, il se trouvait en visite de repos et a succombé à une angine de poitrine. Le 16 avril, il avait épousé Mlle Jeanne Tilley, de Vancouver.

Le juge Beck était né à Cobourg, Ont., en 1857. Venu dans l'Ouest en 1883, il avait pratiqué le droit à Winnipeg, Calgary et Edmonton avant d'être nommé juge de la Cour Suprême de l'Alberta. Converti au catholicisme, il fut pendant quelque temps rédacteur de la Northwest Review et se montra un ardent champion de la cause des écoles catholiques.

La mort de ce juge éminent qui était un excellent catholique est une grande perte.

Un chèque d'un million et demi

Edmonton. — Un chèque de $1,[illegible] a été remis au trésorier de l'Alberta dans le cabinet du premier ministre, M. Brownlee. C'est le prix payé par le C.P.R. pour le Lacombe and Northwestern Ry. devenu maintenant partie du grand réseau.

Le C. N. R. construira un grand hôtel à Saskatoon

Saskatoon. — Sir Henry Thornton, président du Canadien National, annonce qu'il est fortement décidé que le C.N. va construire un grand hôtel à Saskatoon.

Les fondations seront peut-être creusées dès l'automne, et la construction de l'édifice commencerait de bonne heure en 1929.

Un gros incendie à Star City, $100,000 de dommages

Star City, Sask. — Un incendie considérable vient de s'abattre sur la ville de Star City.

Le feu s'est déclaré dans une salle de billard vers 26. 53 du matin. Aussitôt on donna l'alarme. La brigade de pompiers impuissante ne put maîtriser les flammes qui dès 3 h. avaient réduit en cendres tout le côté est de la quatrième rue, centre des bâtisses de commerce.

Les pertes sont évaluées à $100,000. Les assurances ne couvrent que 50 pour cent des dommages. 12 établissements ont été brûlés et cinq familles sont sans logis. La façade et les vitrines des magasins du côté nord ont été sérieusement avariées.

Les travaux de la section française à la réunion de la Société Royale à Winnipeg

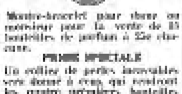
Les travaux suivants ont été présentés à la section française de la Société Royale du Canada qui a tenu ses séances à Winnipeg du 21 au 24 mai:

1.—"La philosophie de l'histoire et Bossuet" par Mgr L.-A. Paquet.
2.—"André Nault" par M. le juge L. A. Prud'homme.
3.—"Hôtelleries, clubs et cafés à Montréal, de 1760 à 1850", par E. Z. Massicotte.
4.—"L'honorable John Neilson" par M. F. J. Audet.
5.—"Les origines des deux Mgr Forbes" par M. l'abbé Élie Auclair.
6.—"L'école régionaliste au Canada français" par M. le chanoine Émile Chartier.
7.—"Stendhal." par M. Arthur Beauchesne.
8.—"Le parler des habitants de Québec," par M. L. P. Geoffrion.
9.—"Notre beau parler de France," par M. Alfred DesRochers, [illegible].
10.—"La guerre des éteignoirs," par l'hon Thomas Chapais.
11.—"Bertrand de la Tour," par M. l'abbé H. A. Scott.

Les conservateurs se préparent

Debec, Sask. — A une assemblée tenue ici, W. A. Green, marchand de Fenwood, a été choisi comme candidat conservateur du district électoral de Pleasant Hills, en vue des prochaines élections provinciales.

Le Dr Anderson chef du parti conservateur provincial, était au nombre des orateurs.



Montre-bracelet pour dame ou monsieur pour la vente de 15 bouteilles de parfum à 25c chacune.

PRIME SPÉCIALE

Un collier de perles incassables sera donné à ceux qui vendront les quatre premières bouteilles dans dix jours. Écrivez dès aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent, nous avons confiance en vous.

Montreal Premium Reg'd.
Boîte Postale 1065. Montréal, Qué.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES— Location maison, chambres, magasins, etc. —A vendre, Perdu, Trouvé, etc.— 25 Mots ou moins, 50 sous 1c par mot additionnel. La même annonce, 4 fois deux pour $1.50.
NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDÉS

ON DEMANDE, pour l'école [illegible] No. 2001, un instituteur ou institutrice bilingue. Ouverture de la classe le 1er août. Pour salaire et autres renseignements, s'adresser à M. Joseph Brassard, secrétaire, Eldred, Sask. N. B. Arrondissement entièrement canadien-français. 10-11-P

EMPLOI DEMANDÉ

JEUNE HOMME canadien-français désire position dans un bureau. Diplômé des études commerciales de l'Université d'Ottawa. Bonne connaissance des deux langues anglaise et française. Excellentes références. S'adresser à Boîte G-F, aux soins du Patriote, Prince-Albert, Sask. 11-12-P

BONNE DEMANDÉE

ON DEMANDE servante pour presbytère de village. S'adresser à Boîte PP aux soins du "Patriote", Prince-Albert, Sask. 11-12-C

MÉNAGÈRE DEMANDÉE

MÉNAGÈRE demandée française ou canadienne catholique, pour famille de quatre enfants. En écrivant veuillez mentionner âge et salaire. S'adresser à M. Léon Bazel, Frenchville, Sask. 11-12-P

AGENTS DEMANDÉS

ON DEMANDE Agents à commission pour vendre aux marchands, les meilleures lignes de tabac en feuille de la Province de Québec. Prix et qualité garantis. S'adresser à J. W. Pigeon, 10222 Avenue Jasper, Edmonton, Alberta. 7-11-C

MÉDECIN DEMANDÉ

ON DEMANDE immédiatement médecin bilingue pour centre canadien-français. Grosse clientèle, tout district. Église, gare près le séparé. S'adresser à Boîte A-G aux soins du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask. 10-14-C

A VENDRE

FORGE bien outillée, dans un centre canadien-français. Prix raisonnable. $3000.00 d'affaires en 1927. S'adresser à Charles Angry, Boîte 43, Forget, Sask. 11-15-P

MEUBLES ET FOURS

BONS MEUBLES usagés et fourneaux. Comptoirs solides ou modernes. Assortiment complet. Nous emballons et expédions à tous les coins du pays. Demandez catalogue ou renseignements. Goffre et Cie. Fondée en 1901. 332 Elgin, Winnipeg, Man. 3-5-7-9-11-13-15-C

DIVERS

PRÊTS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 30-x-C

PERDUES

PAR LES RUES de la ville, lundi, le 21 courant, deux petites clefs retenues ensemble par une ficelle. Prière de les retourner à Mme Savard, 144-12ème rue Ouest, Prince-Albert, Sask. 11-P

Tél. No. 2084 Bureau " No. 2083 — Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

HABITS DE "TWEED" POUR HOMMES
Modèles en "Tweed" à dessins assortis, de coupe appropriée pour jeunes gens. Grandeurs: 35 à 40. Veston, Gilet et pantalon. $21.25

VENTE CONTINUELLE DE MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES. ASSORTIS EN TROIS LOTS DIFFÉRENTS.
No. 1 à $10.00 chacun; No. 2 à ...$17.00 chacun;
No. 3 à $25.00 chacun.
Modèles et tissus de cette année. Plusieurs nouveaux seront vendus à moitié prix. Nous garderons en magasin le manteau de votre choix sur dépôt d'un tiers du prix. Toutes les grandeurs de 15 à 50

NOUVEAU LOT DE CHAPEAUX POUR DAMES.
Modèles à bord large et nuances gaies, appropriés pour l'été.
Prix ... $1.95, $2.95, $3.95.

JUPES POUR DAMES ET FILLES.
En flanelle de qualité dans un assortiment de nuances.
Chacune $2.95

BLOUSES EN "BROADCLOTH" POUR DAMES.
Nuances: crème, fil ... et blanc. Grandeurs: 34 à 44. Beau choix, excellente confection. Chacune $1.95

BLOUSES "MIDDY" POUR FILLES.
En tissu blanc, col de couleur et manches longues. Col marin, cordé ou blanc. Grandeurs: 6 à 14 ans. Chacune [illegible]

BLOUSES POUR DAMES ET FILLES.
En tissu blanc "Middy". Modèles en flanelle bleu-marine avec col et poignets qui peuvent être enlevés. 6 à 12 ans....$1.55 chacune
Grandeurs: 14 à 40 $2.25 chacune.

SOUS-VÊTEMENTS EN BALBRIGGAN POUR HOMMES.
Combinaisons—Genre manches et jambes courtes. ... 79c chacune
Combinaisons—Genre manches et jambes longues. .$1.00 chacune.

SOUS-VÊTEMENTS—GENRE COMBINAISON POUR GARÇONS.
En balbriggan, manches et jambes courtes.... ... 39c chacune.

Le magasin sera ouvert toute la journée mercredi jusqu'à 10 heures—Fermé toute la journée jeudi, le 24 mai.

La question d'un pouvoir électrique central pour toute la province

Régina. — Une conférence a été tenue ici la semaine dernière à laquelle ont pris part le premier ministre Gardiner, les membres du cabinet et des représentants des trois villes de Régina, Moose-Jaw et Saskatoon.

On a étudié la possibilité d'établir un pouvoir électrique central qui distribuerait l'énergie électrique à toute la province.

Dans le rapport présenté par la commission Bonnier par le gouvernement de 1925, il est démontré que la province ne possède point de pouvoirs d'eau de grande importance au sud de la rivière Churchill, de sorte qu'il faut se rabattre sur la vapeur pour la production de l'énergie électrique.

D'après les experts de la commission, un pouvoir central pourrait être établi qui relierait Régina, Moose-Jaw, Saskatoon et autres villes de façon avantageuse pour rendre le prix de revient un peu plus bas qu'il est actuellement avec prévision des développements futurs.

L'endroit où serait érigé le pouvoir central avec lignes de transmission, n'est pas indiqué. On mentionne seulement qu'il ne serait pas probablement dans l'une ou l'autre de ces trois villes.

Une autre proposition est soumise à l'étude. Au lieu d'un pouvoir central unique, on examinera s'il serait possible d'en établir plusieurs. Les trois principales villes serviraient de bases d'où rayonneraient les lignes de transmission pour desservir la campagne environnante.

Une nouvelle conférence aura lieu à ce sujet lorsque les ingénieurs auront recueilli toutes les données pour établir le coût d'opération comparée de l'un ou l'autre système.

Le parti conservateur fondera des journaux en Saskatchewan

Saskatoon. — Au dire de M. F. R. MacMillan, président du parti conservateur provincial, qui revient d'Ottawa, l'hon Bennett et ses associés considèrent sérieusement le projet d'établir prochainement des journaux quotidiens conservateurs dans la Saskatchewan.

L'entreprise coûterait environ un demi million.

L'hôpital de Calgary s'agrandit

Calgary.—Deux nouvelles ailes vont être ajoutées à l'hôpital ca-

Aux Commissions Scolaires

Nous avons en magasin des formules (Sec. 63 (1) relatives à l'assemblée annuelle des contribuables. Ces formules sont bilingues. Nous avons aussi des livrets de chèques de banque (anglais) contenant cinquante chèques. Notre prix est de $1.00 par livret.

LE PATRIOTE DE L'OUEST.
Prince-Albert, Sask.

SOUSCRIPTIONS
en faveur du concours de français
— DE —
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN.

Liste précédente: Médailles, volumes et ...	$474.00
Cercle Casault de l'A. C. J. C., Université Laval, Québec. Volumes	
M. l'abbé Louis-Philippe Lamarche, D.Ph., Séminaire de Joliette	[illegible]
Incognito Laflèche	$2.00
Rév. Père Georges Boileau, O.M.I., Gravelbourg, Sask. Volumes	
LA SAUVEGARDE, Assurance sur la vie, Bureau-chef, Montréal	$10.00
M. Adrien Lebœuf, Ponteix, Sask.	$5.00
M. l'abbé C.-E. Arès, Évêché de Prince-Albert, Sask.	$5.00
M. Adrien Boileau, Vonda, Sask.	$5.00

Prêts hypothécaires intérêts au taux courant.
Actif de plus de $30,000,000.
Prêts sur fermes améliorées, et propriétés urbaines.
Achat d'hypothèques.
Consultez votre agent de district le plus rapproché, ou communiquez immédiatement avec le Gérant régional
LE CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN,
Édifice de Saskatchewan,
Régina, Sask. 4-12-14-16-18-20-C

1004 Avenue Centrale — **R. W. Mutchmor** — Téléphone No. 2516
(En face du Théâtre Strand)

Marchandises sèches générales et de fantaisie, chaussures

SERVIETTES DE BAIN à rayures de couleur ... 32 chacune.
TOILE A VERRERIE—Serviettes à rayures ... 25c chacune.
CRETONNE à jolis dessins fleurs—Largeur: 36 pouces. SPÉCIAL ... 25c la verge.
HABITS LAVABLES POUR GARÇONS—Marque "Oliver Twist" —Confectionnés en drill de qualité durable, culotte uni et blouse à rayures. Grandeurs: 4 à 8. PRIX $1.50 chacun.
CHAPEAUX LAVABLES POUR ENFANTS—En khaki bleu avec rayures blanches. PRIX ... 50c chacun.
COMBINAISONS en balbriggan pour garçons. Grandeurs: 20-32. PRIX ... 60c chacune.
"JERSEYS" en tricot d'été pour enfants. 22-26. PRIX ... 39c
BAS ¾ pour filles et garçons, toutes les nuances. Revers de fantaisie au haut. PRIX ... 45c la paire.
BAS COTON en cachemire pour enfants. Pointures: 7 à 9 PRIX ... 29c
BAS DE COULEURS ASSORTIS pour enfants. Pointures: 5 à 7. PRIX ... 29c
CAMISOLES ET BOUFFANTS POUR DAMES, en tricot de soie versé. Toutes les nuances. Grandeurs: 34 à 42. CAMISOLES 79c; BOUFFANTS 89c
SANDALES POUR DAMES, en cuir verni. Pointures: 3 à 7. PRIX ... $1.95
SANDALES POUR ENFANTS, en cuir verni. PRIX . $1.00 la paire.
CHAUSSURES DE SPORT en canevas, bouts renforcés. Pointures: 11 à 2. $1.00; Pointures: 2 à 5 ... $1.15
Pointures: 5 à 10 ... $1.25
Voile français à jolis dessins fleurs—Longueur de robe: 3½ verges. Nuances pâles ou foncées. DERNIÈREMENT ... $1.00 chaque longueur.